

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



Revenir aux Bains

Sommaire

#320 / NOVEMBRE / 2021

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

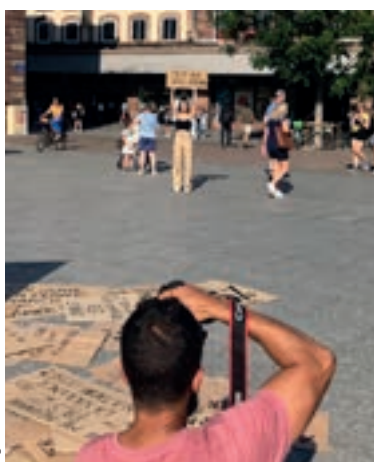
www.strasbourg.eu



L. Piccarreta

EN COUVERTURE

Après deux ans de travaux, les Bains municipaux dévoilent leur nouveau visage.



Ligne à suivre

En ville

18 projets sélectionnés dans le cadre des usages éphémères de l'espace public, les droits des femmes face aux crises au programme d'une journée de colloque, les préconisations pour les abords du stade de la Meinau présentés...

6-14

Grand format

La Neustadt retrouve son joyau avec la réouverture des Bains municipaux le 8 novembre.

16-19

Rencontres

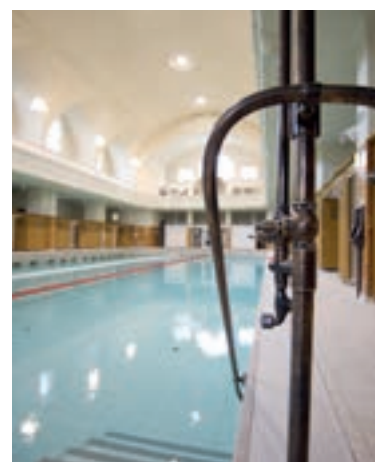
Avec Elsa Berthelot et Capucine Braux, Laura Monk, Jérôme Rosenstiehl et Caroline Bartelmann.

21-25

Temps libres

La Marseillaise fait objet d'une grande exposition au Mamcs, les œuvres de Carabin entrent dans les collections permanentes des musées, Jazzdor revient pour sa 36^e édition, Résonance[s] aussi.

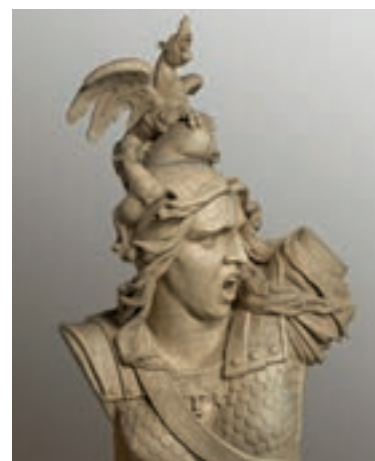
28-33



J. Dorkel



A. Mirdass



RMN Grand Palais / musée d'Orsay / H. Lewandowski

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Rachel Bellinguez / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Laetitia Piccarreta / **TRADUCTION** Arobase **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Anne Dory, Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Gilbert Reilhac, Sara Saidi; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Valentine Zeler / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 4^e trimestre 2021 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

BADEVERGNÜGEN IM HERZEN DER NEUSTADT

Nur selten kann man in einem Gebäude, das zum UNESCO-Weltkulturerbe zählt, seine Bahnen ziehen. Dies wird ab dem 8. November wieder möglich sein. Die Gerüste sind nach und nach verschwunden und haben den Blick auf das historische Stadtbad wieder freigegeben. Das Schmuckstück der Neustadt ist ein Ort mit Tradition. In so mancher Familie haben hier gleich mehrere Generationen schwimmen gelernt. Es ist ihr Schwimmbad und steckt voller Erinnerungen.

Die Verbundenheit der Bevölkerung mit diesem besonderen Gebäude äußerte sich durch das Engagement der Vereine zur Erhaltung des lokalen Kulturerbes. Renovierungsarbeiten sind stets ein heikles Unterfangen. Komfort und Energieeffizienz sollten gesteigert werden. Außerdem sollten moderne Standards in Sachen Sicherheit und Barrierefreiheit erfüllt werden. Gleichzeitig galt es aber, den ursprünglichen Plänen des deutschen Architekten Fritz Beblo treu zu bleiben. Die Herausforderung wurde dank des öffentlichen Unternehmens SPL Deux-Rives und des Know-hows der Handwerker gemeistert, die während der zweijährigen Arbeiten auf der Baustelle tätig waren. Das Bauwerk hat nichts von seiner Seele oder seiner Geschichte eingebüßt. Und dank der sozialen Preisgestaltung ist der Eintritt weiterhin für alle erschwinglich. Die Modernisierung dieses beliebten Kulturerbes betrifft auch den ehemaligen Medizintrakt, wo bald eine Einrichtung für Gesundheitssport entsteht.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg

P. Bastien



REPLONGER AU CŒUR DE LA NEUSTADT

Il est rare de pouvoir nager dans un monument classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Et pourtant, cette expérience-là sera à nouveau possible dès le 8 novembre. Boulevard de la Victoire, les échafaudages ont peu à peu été démontés, laissant à nouveau apparaître ce joyau de la Neustadt: les Bains municipaux. C'est un lieu de vie mythique pour les Strasbourgeoises et Strasbourgeois. Dans les familles, il n'est pas rare que plusieurs générations aient esquissé à leurs premières brasses, exécuté leurs premiers plongeurs. C'est leur piscine, emplies de leurs souvenirs, de leurs séances de natation régulières à polir leurs gestes pour filer à la surface du grand bassin, ou simplement à se délasser, flotter avec ses pensées, jouer avec les enfants. Cet attachement de la population à ce bâtiment si particulier s'est manifesté à travers l'implication des associations de préservation du patrimoine local. Celles-ci ont suivi avec attention, exigence, le projet comme les étapes de la rénovation. Rénover est toujours une entreprise délicate. Améliorer le confort comme la sobriété énergétique, ramener l'équipement aux normes contemporaines de sécurité et d'accessibilité, sans rien trahir du dessin initial de l'architecte allemand Fritz Beblo. Et le défi a été relevé, le résultat est sublime. Les deux bassins bordés des cabines individuelles et leurs portes en bois, les moulures et la coursive, les faïences et luminaires ont été conservés ou recréés à l'identique grâce à la SPL Deux-Rives et au savoir-faire, à la précision des nombreux artisans qui se sont succédé deux ans durant sur le chantier. Le dossier central de ce magazine offre une visite en avant-première: le monument n'a rien perdu de son âme ni de son histoire. Car il reste, dans ses fonctions, fidèle à la destinée qui a présidé à sa sortie de terre voilà plus d'un siècle, en 1908. Les Bains municipaux sont le témoignage vivant de la tradition thermale et hygiéniste allemande du début du XX^e siècle. Un espace de soin et de bien-être à la porte duquel le tumulte du monde, un siècle plus tard, s'arrête toujours. Il restera accessible à tous, avec une entrée au même tarif que dans les autres piscines de l'Eurométropole, indexée sur le quotient familial grâce à la tarification solidaire. Enfin, l'actualisation de cet héritage populaire en grès, ouvert sur la ville, se poursuivra jusqu'à l'installation de la Maison du sport-santé dans l'ancienne aile médicale.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

DIVE BACK INTO THE NEUSTADT QUARTER

It's not often that you can swim in a monument listed as a UNESCO World Heritage site. But you will, indeed, be able to have that amazing experience again, starting on 8 November. The scaffolding has been taken down gradually, once more revealing the Municipal Baths: the jewel of the Neustadt district. It's a legendary place, full of life. In some families, several generations have learned to swim there. It's their pool, full of their memories. The fondness that people have for this very special building has been seen in the involvement of associations for the conservation of local heritage. Renovation is always a complicated undertaking. The goal has been to make the facility more convenient and energy efficient, and to bring it into compliance with the current safety and accessibility requirements, while preserving the original design by German architect Fritz Beblo. This objective has been reached thanks to SPL Deux-Rives, a publicly-owned local development corporation, and the skilled craftsmanship of the various teams who worked on the project for two years. The monument's soul and historical identity have been preserved. And it's still affordable for all, thanks to solidarity pricing. Finally, this popular heritage site will continue to be updated, with the installation of a sports and health facility in the former medical wing.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Participation citoyenne

Budget participatif : la saison 2 sur vos écrans

Le vote est ouvert pour départager les 68 projets déposés par les habitants-es.



L'illumination de la place Arnold est l'un des projets réalisés à l'issue de la saison 1.

G. Engel

IDÉES Un distributeur d'histoires courtes au Conseil des XV, une stèle funéraire romaine à Koenigshoffen, un verger urbain à l'Elsau, du mobilier urbain de loisirs au Neuhof ou encore la rénovation d'une tour des Ponts couverts : ce sont quelques-uns des projets réalisés à ce jour dans le cadre du budget participatif. Lancée en 2018, la saison 1 de ce dispositif de participation citoyenne avait fait émerger 68 idées, dont 31 ont reçu les faveurs des votants et sont concrétisées ou en voie de l'être.

DEUX MILLIONS POUR 10 QUARTIERS

Pour la deuxième saison, le budget participatif a vu son enveloppe doubler avec deux millions d'euros à répartir équitablement dans les quartiers de Strasbourg. Depuis le démarrage de la démarche en novembre 2019,

247 projets ont été déposés, 186 ont été jugés recevables et 68 faisables techniquement. C'est parmi ces derniers que les habitants sont invités à choisir celui ou ceux qu'ils veulent voir devenir réalité. Chaque personne inscrite sur la plateforme participer.strasbourg.eu dispose en effet de cinq voix qu'elle peut répartir sur un à cinq projets. Le vote est ouvert depuis le 11 octobre et jusqu'au 30 novembre. À l'issue de cette phase, les lauréats seront connus et les pourvoyeurs d'idées verront leur souhait se réaliser dans l'espace public dans les prochains mois, ou années, en fonction de leur complexité. Rendez-vous en décembre pour le palmarès. ● *Stéphanie Peurière*

[INFO +] Infos et votes sur participer.strasbourg.eu/saison-2-vote



E. Cegarra

TROISIÈME CONSEIL DE LA PARTICIPATION CITOYENNE

RENDEZ-VOUS Le troisième Conseil de la participation citoyenne du mandat se tiendra le mardi 23 novembre au Vaisseau. Moment de retour sur les projets, de débats et d'échanges entre les élus, les agents de la collectivité et les citoyens, ce rendez-vous semestriel de la démocratie locale se déroulera cette fois sous la forme d'un world café participatif. Créé en 2019, dans le cadre du Pacte pour la démocratie locale, le conseil est le lieu où s'évaluent les dispositifs et les instances de participation citoyenne existants, dans un objectif d'amélioration continue des démarches. Crise sanitaire oblige, les deux dernières éditions s'étaient déroulées à distance le 4 novembre 2020 et le 21 avril 2021. La captation vidéo des séances peut être visionnée sur le site participer.strasbourg.eu. ●

[INFO +] À partir de 18h30 au Vaisseau, 1 bis rue Philippe Dollinger, Strasbourg. Nombre de places limité, inscription préalable sur participer.strasbourg.eu



VALORISER L'ENGAGEMENT CITOYEN

PARTICIPATION « La direction de la Participation citoyenne refuse aux citoyens l'évaluation du volume horaire qu'ils ont consacré à leur activité citoyenne, faute de cadre réglementaire. Par souci d'équité pour l'engagement des citoyens, nous demandons qu'une valorisation alternative de la participation citoyenne puisse être débattue de manière tripartite et mise en place par la collectivité. L'engagement dans la participation citoyenne doit pouvoir bénéficier à l'habitant. » ●

[INFO +] La pétition est consultable et peut être signée sur le site participer.strasbourg.eu



ARRÊT DES CLOCHES DE SAINT-FLORENT LA NUIT

NUISANCES « Les cloches de l'église Saint-Florent de Strasbourg (2 place Saint-Florent - 67200 Strasbourg) sonnent tous les quarts d'heure, de jour comme de nuit. À cause de cette nuisance sonore, complètement inutile et archaïque, de nombreux habitants des rues avoisinantes, dont moi-même, souffrent de troubles du sommeil importants. Je dépose donc cette pétition pour exiger l'arrêt total des cloches de l'église au moins pendant la nuit, de 22 heures à 7 heures. » ●

[INFO +] La pétition est consultable et peut être signée sur le site participer.strasbourg.eu

UN OBSERVATOIRE DE L'ENSEIGNEMENT

HISTOIRE C'est le Comité des ministres du Conseil de l'Europe qui, le 12 novembre 2020, a adopté la création d'un Observatoire de l'enseignement de l'histoire en Europe. Dix-sept États européens ont déjà adhéré au dispositif, qui vise à réunir des informations sur les différentes manières dont l'histoire est enseignée dans tous les pays participants. Et ce pour, à terme, faciliter l'échange de bonnes pratiques et les apprentissages mutuels. Parmi les enjeux actuels de la structure : élargir le nombre de participants et être mieux connue du grand public. À cette fin, une première conférence est prévue les 2 et 3 décembre à Strasbourg. Elle portera sur les pandémies et les catastrophes naturelles et devrait permettre à l'Observatoire de prendre son essor. ●

FLEX'HOP SAUTE LA FRONTIÈRE

MOBILITÉS Depuis juin dernier, le transport à la demande Flex'hop s'est élargi. 270 arrêts sont desservis sur réservation, au tarif d'un trajet en bus classique. Parmi eux se trouve celui du Forum européen du Rhin, situé au pied du pont Pfimlin. Cette extension du service permet, via le réseau de bus allemand, de se rendre ensuite à Offenbourg. ●

La démocratie, au secours de l'environnement ?

Pour sa neuvième édition, le Forum mondial de la démocratie planchera sur les solutions pour l'écologie.

DÉBATS Après une année bien compliquée pour cause de pandémie et l'obligation de revoir les modalités d'organisation du Forum mondial de la démocratie, celui-ci revient en ce mois de novembre. L'événement qui vise à questionner la démocratie et ses liens avec les phénomènes de société actuels est toujours porté par le Conseil de l'Europe, la Ville de Strasbourg, l'État, la Région Grand Est et la Collectivité européenne d'Alsace. Il s'articulera autour de deux temps forts : le programme du Conseil de l'Europe, qui se tiendra du 8 au 10 novembre, et son pendant composé de manifestations organisées un peu partout dans la ville du 4 au 10 novembre. Cette neuvième édition aura pour thème : « La démocratie au secours de l'environnement ? ». Elle résonnera à plus grande échelle encore puisqu'elle se tiendra en même temps



Pour cause de pandémie, la précédente édition du forum remonte à 2019.

J.-F. Badias

que la COP26, qui se déroulera du 31 octobre au 12 novembre à Glasgow, en Écosse. La participation citoyenne y aura plus que jamais une place de choix, le Forum s'inscrivant pleinement dans le cadre de la Conférence sur l'avenir de l'Europe. Ainsi, ateliers participatifs, micro-trottoirs, interactions dans les écoles et avec l'université seront de mise pour que les Strasbourgeois s'expriment le plus largement possible sur les liens entre démocratie et

environnement. Différents thèmes seront abordés, comme l'éco-féminisme, la déforestation, le rôle des réseaux sociaux, la place de la jeunesse dans la transition énergétique, les villes en transition, la conciliation entre économie et écologie... Intense programme. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Programme, conférences et tables rondes disponibles sur Facebook : fmds.off, avec le hashtag #CoE_WFD et sur www.strasbourg.eu/fmd.

Une aide pour SOS Méditerranée

SOLIDARITÉ Depuis 2014, plus de 20 000 enfants, femmes et hommes sont morts noyés en tentant de traverser la Méditerranée sur des embarcations de fortune. Afin de sauver ces vies en mer et de sensibiliser le grand public à cette catastrophe humanitaire, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont apporté leur soutien à SOS Méditerranée. L'association, installée

en France, en Allemagne, en Italie et en Suisse, porte assistance à toute personne se retrouvant en danger de mort lors de la traversée de la Méditerranée. Elle agit également via ses antennes à Strasbourg, en organisant des concerts de soutien, des projections-débats, des expositions photo ou des lectures de témoignages. Avec cette adhésion,

accompagnée d'une subvention de 10 000 euros, Strasbourg rejoint plusieurs autres villes françaises et européennes adhérentes de la plateforme des collectivités solidaires avec SOS Méditerranée. Les fonds seront utilisés pour la location d'un bateau et les frais d'entretien et de sauvetage. ● V.K.

[INFO +] www.sosmediterranee.fr

Jewly aborde les questions de santé mentale dans son podcast « Non Toxic », enregistré place des Tonneliers.

FAIRE VIVRE LA VILLE AUTREMENT

18 projets ont été sélectionnés pour animer, jusqu'en novembre 2022, les différents quartiers de manière originale et en favorisant l'interculturalité, les rencontres entre générations, l'écologie et l'égalité femmes-hommes.

INNOVATIONS Installés sous des parasols place des Tonneliers, une chanteuse, un neuropsychologue ou encore une docteure en physiologie échangent sur l'hypersensibilité, sous les regards intrigués du public. Le 2 octobre dernier, le tournage du podcast « Non toxic » a été le premier événement organisé à la suite d'un appel à projets de la Ville de Strasbourg sur les « usages éphémères ». Ces prochains mois, des aménagements éphémères, des animations, des créations artistiques ou du mobilier urbain verront le

jour, tous ayant pour point commun de se dérouler dans l'espace public. « Nous avons sélectionné 18 projets de nature différente, en veillant à respecter une équité entre les différents quartiers, détaille Syamak Agha-Babaei, premier adjoint en charge des finances. C'est une nouvelle manière d'appréhender la ville en se basant sur l'expérimentation. Nous dialoguerons avec les habitants, les commerçants et les visiteurs pour comprendre l'usage qu'ils font de ces dispositifs éphémères, afin d'en retirer le positif comme le négatif. Cela pourrait mener à des

projets plus pérennes et c'est aussi une occasion d'amener le bouillonnement créatif strasbourgeois dans les rues et sur les places. » Parmi les événements à venir, Sp3ak3r va tendre le micro aux habitants du Neuhof, de Cronembourg et de la cité Spach lors du tournage de deux émissions radio sur le thème des discriminations, en novembre, et de l'égalité femmes-hommes, en mars. Dès le 25 novembre, le collectif La Grenze, basé derrière la gare, proposera un « Off du off » du marché de Noël. Autrement dit, ateliers, expositions et

rencontres. La plupart des autres manifestations écloront à nouveau au printemps avec, entre autres, un festival de gravure à Neudorf, une « déambulation artistique et festive » à la Krutenau, la création de dispositifs éphémères rue Kurnagel à Koenigshoffen ou encore un café végétal place Léopold Sédar Senghor, à HautePierre.

UN VOLET STREET ART

Pour continuer à encourager la réalisation de fresques, l'appel à projet comprenait un volet spécial street-art. La Grenze lancera ainsi un appel aux artistes pour graffer un mur de 50 m². L'association l'Atelier du club s'occupera de colorer plusieurs espaces publics et Colors urban art, déjà connu pour décorer chaque année de nombreux murs et armoires électriques, montera une exposition éphémère. Enfin, l'artiste Dan23, lui aussi reconnu à Strasbourg pour ses nombreuses fresques, peindra un mur et plusieurs boîtiers électriques sur le thème de l'écologie, en centre-ville et dans le quartier Gare. Expérimenter de nouveaux usages dans l'espace public était l'un des objectifs de l'appel à projets. Dans cet ordre d'idées, des fontaines récupérant l'eau de pluie afin d'arroser les espaces végétalisés seront aménagées dans différents quartiers. Des plaques signalétiques avec un QR code, posées dans les rues portant le nom d'un arbre, renverront vers un podcast et il sera possible de relier toutes les rues concernées via des parcours. Les détails des projets, qui bénéficient d'une enveloppe de 220 000 euros, et la date de leur mise en place seront connus ces prochains mois. ● Léa Davy

E. Cegarra



La campagne de communication de cette année s'est construite dans la rue avec des volontaires.

Les femmes face aux crises

Cette année, le colloque de lutte contre les violences faites aux femmes questionnera la notion de droits en période de crise.

Ce n'est pas un secret, la crise sanitaire des 18 derniers mois a renforcé les violences intra-familiales et mis en lumière celles faites aux femmes, sans qu'il soit toujours possible d'y répondre ou de les réduire. Augmentation des violences conjugales, accès à la contraception et au droit à l'avortement restreints, inégalité dans la répartition des tâches ménagères et familiales, professions précarisées, principalement pour les femmes... La liste est longue et mérite que l'on s'y intéresse de plus près. C'est tout l'objectif de l'édition 2021 du colloque de lutte contre les violences faites aux femmes, porté par la Mission droits des femmes et égalité de genre de la Ville de Strasbourg et les

associations défendant cette thématique. Cette année, il questionnera donc l'impact de la crise, et des crises en général, sur les femmes, afin de déterminer comment ces épreuves sanitaires, économiques et sociales ont bouleversé les droits, ce que l'on peut en apprendre mais aussi quelles expérimentations et dispositifs d'accompagnement en ont émergé. Najat Vallaud-Belkacem, ancienne ministre en charge des Droits des femmes, a accepté d'être le grand témoin des échanges. Regard d'historienne, état des lieux, retour sur l'emploi et la notion d'égalité salariale, tables rondes, retours d'expériences, bilans et perspectives... Les échanges seront larges et ouverts, pensés et construits dans

une logique de partage. À l'image de la campagne de sensibilisation aux droits des femmes préparée cette année avec les Strasbourgeoises et les Strasbourgeois volontaires. Parce que la violence n'a pas de frontières, qu'elles soient géographiques, sociétales ou même familiales et que, comme le rappelait Simone de Beauvoir, « *il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question* ». C'est donc bien le moment d'être attentifs et de se battre pour plus d'égalité. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Le 23 novembre au Palais de la musique et des congrès. Inscription obligatoire sur strasbourg.eu/colloque-femmes-2021

SERVICE PARTICULIER POUR LA TOUSSAINT

CIMETIÈRES Pour permettre aux personnes à mobilité réduite de se recueillir sur la tombe de leurs proches à la Toussaint, des véhicules avec chauffeur seront mis à leur disposition le 1^{er} novembre au cimetière nord, de 8h30 à 12h et de 14h à 17h30. Le même service sera proposé au cimetière sud de 8h30 à 12h et au cimetière ouest, de 14h à 17h30. Des déambulateurs seront disponibles. À noter également, les nouveaux horaires d'hiver des cimetières : de 7h30 à 17h du 3 novembre au 28 février 2022. ●

LES CONCILIEURS DÉMÉNAGENT

DROIT L'immeuble de la Bourse étant en travaux, les conciliateurs de justice recevront désormais sur rendez-vous à la Maison de la justice et du droit, localisée 6 rue de Flandre, les premiers et les troisièmes mardis du mois, de 14h à 17h, et tous les jeudis, de 14h à 17h. Le lundi, ils tiendront une permanence de 14h à 16h au bureau 102 du Tribunal de proximité de Strasbourg, situé 45 rue du Fossé des Treize. Les conciliateurs de justice peuvent être consultés gratuitement afin de trouver une solution amiable à un différend. ●

[INFO +]
03 90 20 64 14

Un tracé pour la ligne G

TRANSPORTS Le schéma directeur des transports inscrit, sur le mandat en cours, plusieurs créations ou prolongations de lignes structurantes destinées à faciliter les déplacements dans la ville et l'agglomération. Parmi celles-ci figure l'extension de quatre kilomètres de la ligne G du bus à haut niveau de service (BHNS) vers les boulevards ouest et les quais sud jusqu'au parc de l'Étoile, puis vers l'est en direction du quartier Danube. La concertation, menée du 17 mai au 30 juin, a permis aux habitants et aux usagers de départager les deux variantes qui étaient proposées, sachant que toutes deux visaient à préserver au maximum les arbres d'alignement du boulevard de Lyon. C'est la seconde option qui a été retenue : des voies pour le BHNS situées à l'extérieur du boulevard (à l'ouest du terre-plein central arboré) combinées à la création d'un itinéraire cyclable sécurisé. Le projet, estimé à 5,4 M€, entre dans une nouvelle phase d'études. Les travaux démarreront à l'été 2022 pour une mise en service attendue en septembre 2023. ● V.K.



J.-F. Badias



Pour la Meinau, l'heure des préconisations

Après la concertation du printemps, la Ville et l'Eurométropole ont présenté les pistes retenues pour les abords du stade.

« **C'**est un projet ambitieux de territoire. Pour nous, le but est qu'il soit le plus exemplaire possible », souligne Jeanne Barseghian, première à prendre la parole lors de la réunion de restitution. Celle-ci fait suite à quatre réunions de concertation et une visite de terrain au printemps dernier, qui ont permis d'évoquer le partage des usages ainsi que l'accessibilité au quotidien et lors des matches. « Le stade fait partie intégrante du quartier, il faut consolider sa proximité avec les habitants »,

continue la maire, qui souhaite « améliorer la qualité de vie des riverains ». « La végétalisation au niveau de la fan zone, du stade et des habitations voisines est quelque chose qui me tient à cœur », affirme-t-elle encore.

CONTRÔLER LE STATIONNEMENT

Parmi les préconisations, on retient la limitation de l'impact sonore de la fan zone, la suppression du stationnement sauvage, la mise en place de poubelles mieux proportionnées, l'aménagement d'un accès pour les personnes à mobilité réduite, l'ajustement de l'éclairage pour préserver

la biodiversité du parc de l'Extenwoerth ou encore la limitation de l'accès au quartier Staedel/Offenstein aux seuls résidents. En matière de calendrier, une sensibilisation au stationnement sera réalisée dès cet automne, avec de premières verbalisations prévues au premier trimestre 2022. Le retour des « trains bleus », spécialement affrétés, sera expérimenté lors du match contre Marseille à la mi-décembre. À moyen et long terme, le parking-relais Krimmeri sera agrandi tout comme la capacité de stationnement au niveau de la station Baggersee.

Après sa rénovation-extension,
le stade pourra accueillir
32 000 personnes.



Populous & Rey De Crecy Luxigon

La clause de revoyure annuelle avec les riverains est également acquise. «*Tout ce qu'on peut améliorer avant la fin des travaux, on le fera*», insiste Vincent Debes, vice-président de l'Eurométropole, qui est propriétaire du stade. ●
Tony Perrette

LIVRAISON EN 2025

Prévu par phases en site occupé et mené par le cabinet anglais Populous, le chantier de rénovation-extension du stade, qui permettra de hisser la capacité à 32 000 places assises, devrait débuter en juin 2022 et durer trois ans. Le projet, qui s'inscrit dans les objectifs du plan Climat avec une grande sobriété énergétique, s'élève à 100 M€ HT : 50 M€ financés par l'Eurométropole, 25 M€ par la Région Grand Est, 12,5 M€ par la Ville et 12,5 M€ par la Collectivité européenne d'Alsace.

UN CONTRAT AVEC L'AGENCE DE L'EAU

CLIMAT La ville de Strasbourg et l'Eurométropole ont signé avec l'agence de l'Eau Rhin-Meuse un «*Contrat de territoire eau et climat*» pour trois ans. Celui-ci prend en compte pour la première fois la préservation de la ressource en eau en même temps que la biodiversité et le réchauffement climatique. Le programme d'actions s'élève à 285,6 millions d'euros. Les subventions de l'Agence y contribueront à hauteur de 32,2 millions. Strasbourg bénéficiera de 20% des aides, notamment pour ses programmes de déminéralisation des cours d'école et de gestion plus écologique des eaux pluviales. ●

LA VILLE DES ENFANTS

CONFÉRENCE «*Changer la ville pour changer la vie*», en préférant un urbanisme favorisant la présence des enfants dans l'espace public plutôt que la recherche de sécurité. C'est l'une des propositions du spécialiste italien de l'enfance Francesco Tonucci. Avec Anaïs Collet, maîtresse de conférences en sociologie, et Mickaël Labbé, spécialiste de philosophie de l'architecture et de la ville, il sera invité à la conférence/table ronde intitulée «*Strasbourg, ville des enfants*» organisée le 20 novembre, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant. Le comité France Unicef a reconduit Strasbourg comme «*Ville amie des enfants*» pour le mandat 2020-2026. ●

[INFO +] Grande salle de l'Aubette, de 9h à 12h ; jauge limitée à 200 personnes ; inscriptions sur Weezevent

Une nouvelle résidence sociale

L'association Horizon Amitié met à disposition 54 places d'hébergement pour les plus précaires et les personnes souffrant de troubles psychiques.



Les résidents-es sont accompagnés-es au quotidien par une équipe de travailleuses sociales.

J. Dorkei

SOLIDARITÉ La façade multicolore de l'immeuble flambant neuf se détache dans le ciel automnal. Baptisée Neodys, la nouvelle résidence sociale gérée par l'association Horizon Amitié a ouvert ses portes début octobre rue Claude-Chappe, à quelques encablures des Halles. La crise sanitaire a retardé de plus d'un an et demi l'aboutissement de ce projet ébauché dès 2015. 54 logements ont été créés en partenariat avec le bailleur social Néolia. 30 d'entre eux sont réservés à des personnes en grande précarité, dont beaucoup ont déjà vécu à la rue. «*Notre objectif est d'aider les résidents à se projeter dans ce logement comme dans leur logement définitif*», explique Amina Bouchra, la directrice générale de l'association. Dans cette pension de famille, les habitants vivent dans des studios individuels et sont accompagnés par une équipe de travailleuses sociales. Les professionnelles apportent une aide aux résidents dans

la gestion de leurs tâches quotidiennes et de leur budget, et proposent également des ateliers et des activités hors les murs.

PERMANENCE D'INFIRMIÈRE Les 24 logements restants sont dédiés à une résidence d'accueil ouverte à des personnes souffrant de troubles psychiques. Elles y bénéficient d'un accompagnement spécifique organisé en partenariat entre Horizon Amitié et l'Établissement public de santé Alsace nord (Epsan). Une infirmière psychiatrique effectue des permanences de soin au sein des locaux. «*Contrairement aux centres d'hébergement et de réinsertion sociale qui ne peuvent garder les places en cas d'hospitalisation, ici, les résidents ont la garantie de retrouver leur logement à leur sortie*», précise Amina Bouchra. La réalisation du projet a reçu le soutien de l'Eurométropole et de la Ville, et son fonctionnement sera financé par l'État. ●
Anne Dory



Deux ans de travaux

ACCUEIL L'enseigne proclamant « Ville et Eurométropole de Strasbourg » a été démontée du fronton du centre administratif situé parc de l'Étoile. C'est, avec la fermeture du parking public et la déconstruction du parvis, l'un des premiers signes visibles des travaux qui vont concerner l'immeuble abritant de nombreux services des deux collectivités pendant deux ans. Objectif : la création d'une extension de 1200 m² visant à améliorer l'accueil du public.

Trottinettes, sacs et cannettes

Le 2 octobre, huit équipes de jeunes ont participé à un nettoyage de leur quartier.

ELSAU «*Est-ce que vous êtes chauds?*», questionne Marc, éducateur de l'OPI-Arsea. «*Ouuuuiiiss!*», lui répondent une quarantaine de jeunes survoltés. Ce qui les motive autant? Un «clean challenge», autrement dit un défi en équipe pour ramasser le plus de déchets possible. Comme les autres participants, Asya, Youstra et leurs copines partent avec un sac vert pour les déchets non recyclables, un sac jaune pour le carton et le plastique et un cabas pour le verre. Armées de pinces, afin de ne pas toucher directement les détritiques, elles trouvent très rapidement cannettes, emballages et sacs plastiques, lacets, bâtons de sucettes, mégots, briques de jus de fruit... «*L'OPI, les écoles ou nous-mêmes organisons régulièrement des opérations de nettoyage. Les jeunes sont les premiers à dire que c'est sale devant chez eux*», précise Maxime, responsable du secteur jeunesse au

centre socioculturel, qui encadre cette équipe. Après la trouvaille du jour, une vieille trottinette abandonnée dans les buissons, Asya tombe sur un sac rempli de bouteilles. «*Alors que la poubelle était juste à côté..., s'agace-t-elle. Je n'aime pas la pollution!*» Rue Rembrandt, un habitant passe la tête par sa fenêtre pour les applaudir. Un détour par la rue Grünewald plus tard, il est temps de rentrer à l'école Léonard de Vinci pour la pesée des sacs. Verdict: 111 kg de déchets ramassés en une heure. Les jeunes, qui avaient été nommés pour ce «clean challenge» par la ville de Garges-lès-Gonesse, défient à leur tour Paris, Hautespierre et Koenigsghoffen. L'opération était organisée dans le cadre du Forum de l'Elsau, une journée de consultations et d'ateliers autour du programme de renouvellement urbain. ● Léa Davy



Les jeunes ont ramassé 111 kg de déchets en une heure.

V. Zeiler

DES ARBRES (BIENTÔT) EN PLACE

CENTRE À la mi-octobre, cinq anciennes fosses ont été remises en état sur la place Kléber... mais sans les arbres qui vont avec. Pourquoi donc? «*Les plantations auront lieu en janvier car il faut laisser le temps à la terre de se tasser naturellement, pour que l'arbre soit à la bonne hauteur*», répond François Heitz, responsable de département au service Espaces verts et de nature. «*Comme la place Kléber est très fréquentée, nous avons choisi un mélange de terre et de pierres pour les fosses, ce qui implique de bonnes conditions météo et notamment peu de pluie, lors des plantations.*» Le début de l'année sera la meilleure période pour installer les deux févriers d'Amérique, le charme houblon, le micocoulier de Provence et le pin noir d'Autriche. «*Ces essences méditerranéennes résistent très bien aux pics de chaleur que connaît la place Kléber en été*», ajoute Karen Lecomte, cheffe de projet du plan Canopée, qui vise à planter 10 000 arbres à Strasbourg d'ici à 2023. «*Nous avons aussi sélectionné des espèces variées pour éviter la propagation de potentielles maladies arboricoles.*» La Ville étudie actuellement l'implantation d'autres arbres sur la place, les possibilités étant très restreintes par le parking et les réseaux souterrains, ainsi que les nombreux événements organisés. ● Léa Davy

L'avenir de la plaine Élan



E. Cegarra

NEUHOF Dalila aimerait «*une bergerie, des animaux que les enfants puissent côtoyer, des espaces de jeux*». Jocelyne préférerait un «*verger collectif*» et Khalifa des agrès sportifs, «*y compris pour les personnes âgées*». Le 2 octobre dernier, la Ville a organisé toute une journée de consultation et d'animations sur la plaine Élan, un site de trois hectares situé en bordure de la Réserve naturelle nationale du Neuhof et du chemin du Schulzenfeld. «*Nous avons présenté au public les trois grandes orientations pour le projet de reconversion de la friche, à savoir l'agriculture urbaine, le sport nature et l'éducation à l'environnement, et recueilli leurs envies*», explique Antoine Danet, de la direction de territoire. Une nouvelle entrée vers la réserve naturelle, un site de maraîchage, des espaces sportifs et une structure pour organiser des actions de sensibilisation à l'environnement pourraient ainsi être créés. La concertation autour de l'avenir du site se poursuivra ces prochains mois et en 2022. ● Léa Davy

Une extension énergétique

Une nouvelle salle a été ajoutée au gymnase de la Canardière à l'occasion de sa restructuration et de sa rénovation énergétique.

MEINAU Le gymnase de la Canardière livré en novembre n'a plus que quelques caractéristiques communes avec son ancêtre de 1963. Si la salle principale de 931 m² est toujours là, elle a été largement rénovée, avec mise en sécurité, accessibilité, amélioration du confort thermique et acoustique, rafraîchissement des murs et des façades. Mais l'innovation est ailleurs : dans l'extension ajoutée sur son flanc. D'une surface de 600 m², la nouvelle salle

sera entièrement dédiée à la gymnastique, ce qui permettra d'y laisser à demeure les équipements, qu'il fallait auparavant installer et ranger à chaque séance, et donc d'optimiser les temps d'occupation du gymnase utilisé par les scolaires et les associations sportives du quartier. Optimisation renforcée par la création de vestiaires supplémentaires et d'une nouvelle entrée sur la rue, qui rend l'équipement indépendant du groupe scolaire adjacents.



Après les travaux, le gymnase s'étend sur 1500 m².

J. Dorstel

Vitrée sur sa façade nord, ce qui la rend très lumineuse, cette extension, qui allie charpente métallique, béton et bardage bois, vise un objectif de performance énergétique Climaxion, soit

une division par deux des consommations. Avec 450 m² de panneaux voltaïques installés sur le toit, le bâtiment sera même producteur d'électricité. ● *Stéphanie Peurière*

Une maison de l'enfance ambitieuse

ROBERTSAU Le permis de construire sera déposé en novembre et le bâtiment entrera en fonction en septembre 2023 : la nouvelle maison de la petite enfance, construite rue de la Carpe haute, sera dimensionnée pour 60 places. Organisé autour d'un atrium, espace central lumineux où se mélangeront les petits de tout âge, le bâtiment comprendra quatre unités de vie, disposant toutes d'un accès sur l'extérieur. Toiture terrasse et grand jardin accueillant des jeux,

potager et petit bois font en effet partie du projet pédagogique, qui prévoit que les enfants vivent à l'extérieur le plus souvent possible. Ceux-ci bénéficieront aussi d'une restauration préparée sur place dans la cuisine installée au rez-de-chaussée. D'un coût de 4,6 millions d'euros, la construction vise un objectif environnemental ambitieux. Le bâtiment sera passif : il produira autant d'énergie qu'il en consomme. ● *S.P.*



Les deux collaboratrices de la précédente propriétaire ont repris la librairie.

J. Dorstel

Du neuf à Chapitre huit

CONSEIL DES XV Implantée depuis 15 ans rue de Verdun, la librairie Chapitre 8 a changé de propriétaires cet été. Michèle Béal, qui avait racheté la structure en 2008 et en avait fait un haut lieu de la vie du quartier, a passé la main, à l'heure de la retraite, à ses collaboratrices, Marie Garnier Pongérard et Kellen Guyon. C'est donc une troisième vie qui démarre pour la librairie indépendante et généraliste. «*Nous souhaitons continuer dans la même ligne, en proposant du conseil, de la commande de livres,*

mais aussi en développant l'animation du lieu », glissent les deux nouvelles gérantes, qui comptent renforcer leur équipe d'ici la fin de l'année. Au menu, de l'originalité et de l'innovation, comme des après-midis jeux de société, des soirées contes, tricot-lecture ou encore en langues étrangères... Mais aussi de belles rencontres, à l'image de celle avec Sylvain Prudhomme, dans le cadre des Bibliothèques idéales à la rentrée dernière. Un beau projet, qu'elles estiment toutes deux «*très enthousiasmant* » et qui séduit déjà habitués et habitants du quartier. ● *V.K.*

[INFO +] 5 rue de Verdun. chapitre8.com

La fresque de la chaufferie a été réalisée par l'artiste BustArt.



G. Engel

Du street art pour inciter à trier

Une fresque géante a été réalisée dans le cadre d'un projet de sensibilisation à la gestion des déchets.

MEINAU Avenue de Normandie, la chaufferie du bailleur social Ophéa est méconnaissable : Mickey, Garfield, Capitaine Planète... La fresque aux couleurs vives a été réalisée par l'artiste suisse BustArt, membre du collectif Colors urban art, dans le cadre du projet «Trier, c'est colorer mon quartier».

Suite à un appel à manifestation d'intérêt lancé par l'Ademe et Citéo en 2019, ce projet, porté par Ophéa en partenariat avec l'Eurométropole de Strasbourg, a pour objectif de sensibiliser la population du quartier à l'importance du tri des déchets en faisant appel à l'art. «*Tout est parti du constat que nous avons besoin d'améliorer la collecte*

de déchets. Nous avons voulu trouver un moyen de valoriser cet acte», explique Céline Raynaud, en charge du projet pour Ophéa. Ainsi, chaque tonne triée a été convertie en une somme en euros qui permet de financer des œuvres réalisées par un artiste de Colors urban art. Une méthode incitative et un travail de sensibilisation grâce auxquels la quantité de déchets collectés en un an a doublé. Outre la fresque géante, deux conteneurs ont également été customisés par les artistes : «*Cela ramène de la couleur, c'est vivant, c'est festif*», se réjouit Abdelkarim Ramdane, élu référent du quartier. Les acteurs du projet espèrent que l'initiative va perdurer. Sara Saidi

UN CŒUR POUR LA RUE VIRGILE

KOENIGSHOFFEN Les riverains de la rue Virgile en sont convaincus : l'une des stations de tramway prévues à Koenigshoffen, dans le cadre de l'extension de la ligne F vers Wolfisheim, doit desservir le parvis du centre socioculturel (CSC) Camille-Claus. Pour des raisons pratiques et symboliques : le CSC est le cœur du quartier mais aussi un trait d'union entre la cité du Hohberg côté nord et le secteur plus pavillonnaire côté sud. Tel est du moins le point de vue exprimé par les 25 personnes qui participaient, mercredi 29 septembre, au troisième atelier participatif consacré au projet. Une étape qui succède au choix

du tracé, adopté le 7 mai dernier par le conseil de l'Eurométropole, et précède l'enquête publique qui s'ouvrira mi-2022. L'avenir du parvis, où débutait la réunion, était le sujet du jour. «*On a tout fait pour que rien ne s'y passe*», résume Daniel Chinaglia, directeur du CSC. Cet espace, qui atteint 100 mètres de long sur 70 de large si on le relie à l'église Saint-Jean-Bosco, multiplie les obstacles aux rencontres au moyen de buttes, barrières, grillages. Il y a même une rue qui le coupe en deux. Les habitants rêvent qu'il redevienne une agora. Les représentants de l'Eurométropole vont dans le même sens. «*Nous allons revenir vers vous avec une première esquisse*», conclut Pierre Ozenne, élu référent du quartier, après deux heures de discussion. ● Gilbert Reilhac

Les habitants militent pour une reconfiguration du parvis devant le centre socioculturel.



L. Piccarreta

L'Escale réinvestit la Cité de l'III

Après 18 mois de fermeture, le centre socioculturel a rouvert avec une offre plus riche.

ROBERTSAU Au 40 rue de la Doller, l'Escale « Cité de l'III » a fait peau neuve et le changement n'est pas simplement cosmétique. L'antenne du centre socioculturel (CSC) de la Robertsau entend devenir une « Maison pour tous ». « Avec ces travaux, nous voulons rendre cet espace plus visible et lui redonner vie afin qu'il soit investi par les habitants du quartier », explique Saïd Dourdour, coordinateur de la vie associative pour le CSC. L'intervention de la Ville a permis d'isoler entièrement le bâtiment, les menuiseries

extérieures et la toiture ont été remplacées et des travaux d'étanchéité ont été réalisés. Partant du constat que les enfants du quartier ne se déplaçaient pas jusqu'aux locaux principaux, l'équipe du CSC a créé un accueil de loisirs le mercredi. « Nous proposons un projet en continuité avec celui de l'Escale Papeterie pour que le public des quartiers prioritaires de la ville en profite aussi », précise Emmanuel Nerome, coordinateur du pôle enfance/jeunesse de l'Escale. Les enfants travaillent avec des animateurs



L'équipe propose désormais un accueil de loisirs le mercredi après-midi.

G. Engel

environnement pour réaliser, entre autres, un bac à compost qui sera mis à disposition des habitants du quartier. Du soutien scolaire est proposé les soirs pour les jeunes, ainsi que des cours d'alphabétisation et de français langue étrangère, à destination des adultes.

« C'est aussi un espace qui permet aux personnes de réfléchir aux projets qu'elles pourraient mettre en œuvre au sein du quartier », ajoute Emmanuel Nerome. Des petits-déjeuners participatifs ont lieu le vendredi matin pour faciliter ces échanges. ● Anne Dory

Nouveaux bureaux pour la direction de territoire

ROBERTSAU Après dix ans dans des constructions modulaires, les agents de la direction de territoire ont emménagé en juillet dans les anciens locaux du centre médico-social. Comme l' élu référent de la Robertsau, ils ont pris place au premier étage du 1, rue du Parc, au-dessus de la mairie de quartier. Dans la cour libérée des modulaires, l'espace a été déminéralisé et la terre attend ses aménagements.

Plantations, table de pique-nique, supports d'exposition : plusieurs pistes sont à l'étude, en préfiguration de ce que pourrait devenir le bâtiment quand la maison de l'enfance qu'il accueille aura intégré l'équipement en construction rue de la Carpe haute (lire p.12). Un lieu ouvert aux associations, un espace dédié aux projets concernant le quartier, une maison des services et de la citoyenneté ? ● S.P.



Les deux gérantes ont ouvert leur lieu mixte pendant l'été.

Aux Compotes, télétravail et café de qualité

NEUDORF L'ambiance est calme et décontractée, de la terrasse au fond de la salle où trônent les bureaux de co-working... Ouvert depuis le milieu de l'été à deux pas de la place du Marché, le café Les Compotes a rapidement séduit le voisinage. « Nous recevons aussi bien des mamies qui se retrouvent pour un "Kaffee-Kuchen" que des étudiants qui viennent réviser ou des auto-entrepreneurs », se

félicite Marie-Elisabeth North, co-gérante du lieu. Les bureaux de co-working, disponibles sur abonnement, accueillent entre autres un pasteur, un comptable, un développeur web, un ancien chanteur lyrique reconverti dans la blockchain... « On forme une belle compote », apprécie Maïlys Maytraud, l'autre co-gérante. Une salle de réunion, un studio photo-vidéo et un service de conciergerie sont inclus dans l'abonnement. Et au comptoir comme en boutique, on ne trouve que des produits locaux et de qualité. De quoi expliquer ce beau succès ! ● Lisette Gries

68 projets

-
2 millions
d'euros

Budget participatif

Votez pour les meilleurs projets!

A collection of stylized, colorful illustrations of people of various ages and ethnicities walking in different directions. Some are carrying bags, some are using a cane, and some are looking at their phones. The figures are scattered across the page, primarily around the main text.

{ du 11 octobre au 30 novembre 2021
{ sur participer.strasbourg.eu



LA NEUSTADT RETROUVE SON JOYAU

Après deux ans de travaux, les Bains municipaux rouvrent au public le 8 novembre. Visite guidée de ce monument historique rénové au plus près des intentions de son concepteur, Fritz Beblo.



L. Piccarreta

Prenez votre maillot de bain et votre serviette, aujourd'hui on vous emmène à la redécouverte des Bains municipaux. Dans le respect de la charte votée par le conseil municipal, cette merveille de l'Art nouveau, construite entre 1905 et 1908 sous la direction de l'architecte allemand Fritz Beblo, a été entièrement rénoverée par la Société publique locale (SPL) Deux-Rives pour répondre aux normes actuelles, mieux accueillir les différents publics, gagner en efficacité énergétique et proposer une nouvelle offre de bien-être. C'est l'agence Chatillon Architectes, associée pour cette opération à TNA, spécialisée dans les équipements aquatiques, qui a dessiné les lignes de ce vaste projet. Le tout en respectant le plus possible l'histoire et l'âme du bâtiment, grâce à la réutilisation des matériaux et des équipements d'époque.

DES ÉQUIPEMENTS RESTAURÉS

On y va ? Après avoir admiré la façade réhabilitée et les abords des Bains, classés au titre des Monuments historiques depuis 2017, l'entrée réserve une première surprise. «*Nous avons restitué les couleurs d'origine de la rotonde, mais aussi des cabines des bassins et des bains romains, qui avaient été transformées au fil des années et des interventions,* dévoile Alexandre Converset, responsable de l'opération à la SPL Deux-Rives. *Les teintes ne sont donc pas celles que le public connaissait avant la fermeture. Dans la rotonde,*



L'objectif du projet était d'engager une rénovation de qualité qui respecte le patrimoine de ce lieu exceptionnel. »

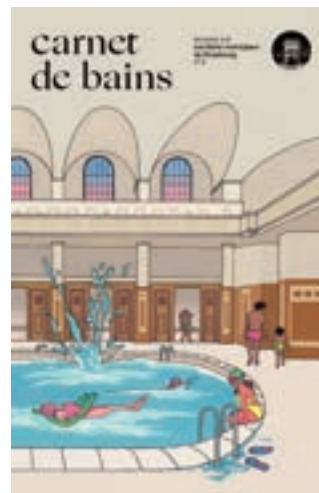
Alexandre Feltz,
adjoint à la maire en charge de la santé

nous avons aussi découvert un décor à la feuille d'or qui a été reproduit. » Statues, luminaires et cabine d'accueil ont été rénovés ainsi que les deux portes d'entrée en bois surmontées des inscriptions «*natation pour hommes*» et «*natation pour dames*». Ces dernières, désormais condamnées, donnaient autrefois accès aux bassins. Avant tout, prenons un billet : le prix d'entrée, 5 euros, reste identique à celui des autres piscines de l'Eurométropole et la tarification solidaire s'applique. Pour se changer, direction les cabines. Ces dernières, très abîmées par le chlore, ont été démontées, traitées contre le plomb, restaurées et remontées. Une fois les affaires laissées dans les casiers, modernes cette fois-ci, passage obligatoire aux douches. Là encore, la robinetterie d'origine a été préservée. «*Nous y avons ajouté un système de détection automatique,* relève Jean-Robert Guirao, directeur du chantier pour la société Eiffage construction Alsace. *Le pédiluve est toujours présent mais nous en avons créé un*

nouveau et les fontaines et les crachoirs de l'époque ont été rafraîchis. »

Et le voilà enfin : le grand bassin ! Il a bien entendu conservé son alignement de cabines, ses coursives et sa voûte majestueuse. «*Il manquait certains luminaires, dont les remplaçants ont été soufflés à la main par un artisan italien, sur le modèle des globes d'origine. »* Même principe pour les vitraux, remis à neuf ou remplacés

» Suite page suivante...



Zut / SPL Deux-Rives / Éditions 2024

UN CHANTIER EN CARNETS

Pour en savoir plus sur l'histoire des Bains, mais aussi sur tous les corps de métiers qui ont œuvré à sa rénovation, un Carnet de bains a été édité. Les trois numéros comprennent des formats originaux comme des BD, des interviews, des reportages et des photos d'archives ou de chantier.

[INFO +] strasbourg.eu/renovation-bains-municipaux

Grand Format

› Suite de la page précédente

s'ils étaient trop abîmés, et isolés derrière du double vitrage. Allons voir le petit bassin. Même architecture, mêmes principes de restauration mais couleurs différentes :

À L'ORIGINE DES BAINS

Au XIX^e siècle, avec le développement des villes, l'accès à l'eau devient un enjeu de santé publique. La construction des Bains est décidée par le maire Rudolf Schwander, afin de permettre aux 179 000 Strasbourgeois et Strasbourgeoises de se baigner et de faire du sport. Le bâtiment comprenait également une aile médicale, inaugurée en 1910, où sera installée la maison du sport-santé (lire page 19).

ici, la faïence des douches et les cabines se parent de bleu. La création d'un passage entre le petit et le grand bassin a été l'un des seuls changements apportés au bâtiment, avec l'installation d'un ascenseur donnant accès à tout l'établissement aux personnes à mobilité réduite et la création, depuis l'extérieur, d'une entrée réservée aux groupes scolaires qui bénéficient maintenant de leurs propres douches et vestiaires. Autre modification, les bassins ont vu leur profondeur diminuer, afin de ramener leur consommation en eau dans la norme de celle d'une piscine moderne, soit 120 à 130 litres par personne contre 800 litres auparavant. Moins profonds, les bassins sont ainsi plus adaptés aux publics qui viennent apprendre à nager, aux familles, aux enfants et scolaires. Intergénérationnels, les bassins permettent désormais la pratique de nouvelles activités, comme

l'aquagym ou l'aquabike.. « L'objectif du projet était d'engager une rénovation de qualité qui respecte le patrimoine et l'histoire de ce lieu exceptionnel tout en l'adaptant à notre temps, souligne Alexandre Feltz, coordinateur et adjoint en charge de la santé publique et environnementale. Nous avons voulu préserver et amplifier ce service public, auquel les Strasbourgeois sont très attachés, en élargissant par exemple l'amplitude horaire et en proposant de nouveaux usages, comme le nouveau bassin extérieur, au sein d'un bâtiment plus écologique. »

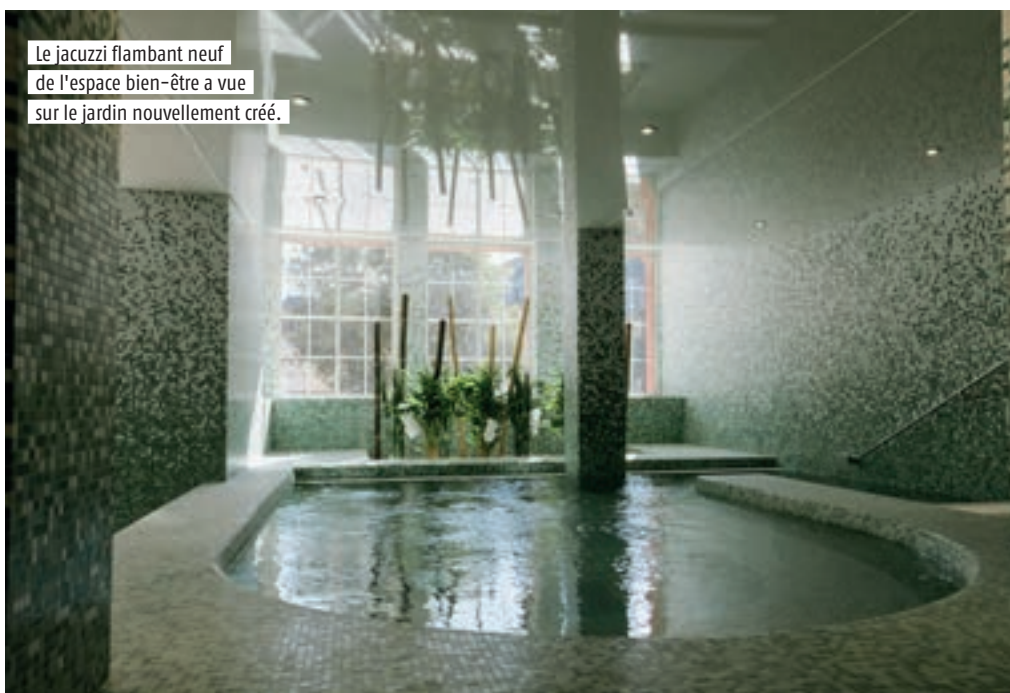
UN ESPACE BIEN-ÊTRE

Continuons notre voyage dans l'histoire en passant aux bains romains, avec leurs bassins chauds, froids, leur sauna et leur hammam, toujours réhabilités avec les matériaux de l'époque. « Un jeu de colonnades recouvert par des plaques de marbres a été découvert pendant le chantier. Nous l'avons restitué, tout comme



J. Dunkel

les teintes vertes, couleurs d'origine de cet espace», reprend Alexandre Converset. Il nous faut maintenant quitter les années 1900 : le reste de l'espace spa a été créé dans les anciennes chaufferie, buanderie et zone administrative. Il se compose d'une salle avec des machines de sport, d'une salle de cours et d'une cuisine où des ateliers seront organisés. Quelques couloirs et escaliers plus tard, nous arrivons dans l'espace balnéo, avec sauna, grotte à sel, jacuzzi et douches sensorielles. Il donne sur le jardin extérieur, qui prend place sur l'ancien parking, et offre un nouveau bassin de 20 mètres. L'accès à l'espace balnéo, qui propose aussi des soins, coûte 22 euros la journée.



Le jacuzzi flambant neuf de l'espace bien-être a vue sur le jardin nouvellement créé.

L. Piccarreta



Le petit bassin est désormais relié à la grande piscine et aux vestiaires scolaires.

La gestion de cet espace, ainsi que des bassins historiques, a été confiée à la société Equalia via une délégation de service public, la Ville de Strasbourg restant propriétaire du bâtiment. Pendant toute cette visite, une chose vous aura forcément échappé : au sous-sol, le système d'alimentation et de traitement de l'eau, complètement démantelé en faveur d'installations modernes, et le raccordement de cet ensemble à un réseau de chaleur urbain. « Faire entrer tous ces équipements techniques dans un bâtiment patrimonial, sans que cela se voit, c'est le vrai tour de force de ce chantier », conclut Alexandre Converset. Pour piquer une tête en vrai, rendez-vous 10 boulevard de la Victoire. ● Léa Davy

40 millions d'euros

Budget total des travaux de rénovation

5€

Le ticket plein tarif, comme pour les autres piscines. La tarification solidaire s'applique ici aussi.

Horaires d'ouverture à partir du 8 novembre

Lundi : 9h – 19h30
Mardi : 7h – 21h
Mercredi : 9h – 19h30
Jeudi : 9h – 21h
Vendredi : 9h – 19h30
Samedi : 9h – 19h30
Dimanche : 10h – 18h

Le sport-santé aura sa maison

D'ici 2022, l'ancienne aile médicale des Bains municipaux accueillera une vingtaine de professionnels : médecins généralistes et spécialistes, nutritionnistes, psychologues, kinés, éducateurs sportifs... Ces derniers ont été réunis pour accompagner les bénéficiaires du sport-santé sur ordonnance, un dispositif créé en 2012 pour favoriser une pratique sportive adaptée aux personnes atteintes d'affections de longue durée, en rémission d'un cancer ou du Covid long ou confrontées à des troubles mentaux. Les enfants de 3 à 12 ans suivis dans le cadre de Preccoss (Prise en charge coordonnée des enfants obèses et en surpoids à Strasbourg) y seront également accueillis.

« À l'ouverture de l'aile médicale, en 1911, l'objectif de la municipalité était d'offrir un lieu d'hygiène et de santé, avec des soins reposant sur des thérapies non médicamenteuses

(électrothérapie, hydrothérapie, mécano-thérapie...), rappelle Alexandre Feltz, adjoint à la maire en charge de la santé. Fidèle à cet engagement, le Groupement d'intérêt public⁽¹⁾ de la Maison sport-santé développera la thérapie par l'activité physique et sportive. Le sport-santé sur ordonnance trouvera ainsi son écrin. De plus, les 1500 mètres carrés rénovés pour créer deux salles de sport et une cuisine pédagogique seront également mis à disposition des associations de malades désirant proposer de l'activité physique adaptée à visée de santé. » Un laboratoire qui servira à tester du matériel sportif innovant et des outils numériques complètera la maison du sport santé. Les travaux commenceront prochainement. ● Léa Davy

(1) Ce groupement rassemble seize partenaires tels que la Ville, la Collectivité européenne d'Alsace, l'Université de Strasbourg, l'Office des sports, la Ligue contre le cancer, les Hôpitaux universitaires de Strasbourg...



Les bains romains ont été également rénovés au plus près des installations d'origine.

9^e édition

4 > 10
novembre 2021
Strasbourg

fmds.off / #CoE_WFD
www.strasbourg.eu/FMD



Forum mondial
de la
Démocratie





LES FEMMES PRENNENT LA RELÈVE

Réputée pour son travail artisanal, la fondation de l'Œuvre Notre-Dame continue d'attirer de jeunes talents. Rencontre avec les deux nouvelles recrues qui vont contribuer à la restauration de la cathédrale.

Les artisans qui se sont succédé pendant des siècles dans les ateliers peuvent avoir l'esprit tranquille. Leur savoir-faire, leurs connaissances et leur passion pour la cathédrale continuent de se transmettre. Pour preuve: l'Œuvre Notre-Dame (OND) accueille depuis septembre Elsa Berthelot, compagnon du devoir, et Capucine Braux, apprentie, toutes deux attirées par la spécificité de la fondation: le travail de taille et de sculpture à la main, avec des outils traditionnels. «Le métier s'est modernisé, on utilise des machines comme des disqueuses mais je trouve que les pièces perdent de leur charme et

nous de notre sensibilité. Ici, il y a énormément de sculptures d'origine à reproduire, on peut analyser comment nos ancêtres ont taillé la pierre... C'est fou de se dire qu'avec les moyens qu'ils avaient, ils ont réussi des œuvres aussi complexes», souligne Elsa Berthelot, qui sculpte actuellement un fleuron pour le portail Saint-Laurent.

APPORTER SA PIERRE À L'ÉDIFICE

Toutes deux partagent aussi une sensibilité à la préservation du patrimoine. «Savoir que tout le monde a mis sa petite patte pour conserver

› Suite page suivante...



Capucine Braux est en alternance à l'OND et au lycée professionnel à Remiremont.

A. Mirzakhani

> Suite de la page précédente

la cathédrale, et que nous aussi on va y participer, je trouve ça joli», s'enthousiasme Capucine Braux. Sa consœur approuve: «Travailler sur un monument comme celui-ci, c'est extraordinaire. C'était l'embauche rêvée pour ma dernière année de tour de France de compagnonnage.» Elsa Berthelot a pris goût «aux vieilles pierres» toute petite lorsque son père, agent technique au château de Villandry, situé sur les bords de la Loire, l'emmenait en intervention. Elle s'orientait en lycée d'arts appliqués mais «ce n'était pas assez concret. Mon stage chez un artisan a été une véritable révélation». La jeune femme s'engage au sein des Compagnons du devoir où elle apprendra la taille de pierre, la sculpture, la marbrerie, la maçonnerie et effectuera le traditionnel tour de France. Capucine Braux, elle, y est «allée au feeling». «Les Beaux-Arts de Nancy ne m'ont pas plu, je me suis inscrite en lycée professionnel pour apprendre la gravure sur pierre. J'aime travailler le volume, donner vie à la pierre.» Au point de décrocher un brevet des métiers d'art, de se former trois ans à la sculpture puis de débiter cette année un brevet professionnel en taille de pierre, mention Monuments historiques, en alternance au sein de l'OND.

FAIRE RAYONNER LES PRATIQUES

L'arrivée de ces deux jeunes femmes à l'OND relève du hasard mais prouve que ces métiers traditionnellement masculins se féminisent. «Le monde de l'artisanat est plutôt ouvert», estime Capucine Braux. «Si des jeunes filles ont envie de se lancer, elles



C'est un métier très épanouissant, stimulant et créatif, les femmes y ont toute leur place.»

Elsa Berthelot,
Compagnon du devoir

ne doivent pas avoir peur des clichés et foncer! C'est un métier très épanouissant, stimulant et créatif, elles y ont toute leur place, approuve Elsa Berthelot. Les choses ont bien évolué ces dernières années.»

Et pour la suite? Capucine Braux hésite encore entre le domaine de la restauration et du patrimoine et les projets créatifs. «Dans l'idéal, j'aimerais bien faire moitié-moitié!» De son côté, Elsa Berthelot souhaite revenir dans sa Touraine natale, pour restaurer une maison ancienne et monter sa propre entreprise. «Je dois aussi laisser la chance à d'autres de venir travailler et se former ici.» Les métiers de la taille de pierre et de la sculpture peinent en effet à attirer les jeunes. «C'est pour cela que nous accueillons toujours beaucoup de stagiaires, intervient Boris Debourbe, chef de l'atelier de taille. Il faut qu'ils essaient pour savoir s'ils veulent en faire leur profession. C'est aussi une manière pour nous de faire rayonner nos pratiques traditionnelles.» Histoire de continuer à avoir l'esprit tranquille. ● Léa Davy

[INFO +] www.oeuvre-notre-dame.org

« Les maths, c'est chouette »

Femme et scientifique. Parce que ces deux termes ne voisinent pas toujours naturellement, la fondation L'Oréal pour les femmes et la science récompense chaque année de jeunes talents. Parmi les 35 prix décernés cette année, se trouve Laura Monk, 26 ans, désormais post-doctorante à Bonn après avoir soutenu sa thèse à Strasbourg. «Ma recherche porte sur les surfaces aléatoires et s'inscrit dans la lignée des travaux de Maryam Mirzakhani, seule femme à avoir été distinguée par la médaille Fields», explique-t-elle.

Celle qui trouve que «les maths, c'est chouette» a importé à Strasbourg en 2018 et 2019 le Rendez-vous des jeunes mathématiciennes, créé initialement à Paris. Cette

De la SIG aux JO

Après deux décennies à la SIG où il occupait ces dernières années la fonction de directeur général, Jérôme Rosenstiehl, 45 ans, a pris un virage dans sa carrière professionnelle. Il y a cinq mois,





J.-C. Gastot - Fondation L'Oréal

3 QUESTIONS À.
CAROLINE BARTELMANN,
directrice de Savoirs pour réussir

«L'illettrisme est un vrai fléau»

Les bénévoles de l'association accompagnent individuellement les « invisibles » de la société que sont les personnes illettrées.

Comment définir l'illettrisme ?

Est considérée comme une personne illettrée celle qui ne maîtrise pas au quotidien les compétences de base, que sont la lecture, l'écriture, le calcul, les usages du numérique. Il ne faut pas confondre l'illettrisme avec les difficultés en langue française qui concernent des populations étrangères, ni avec l'analphabétisme, qui touche les individus qui n'ont pas été scolarisés et ne savent ni lire ni écrire dans aucune langue.

Qui est concerné ?

En France aujourd'hui, on estime à 2,5 millions les personnes en situation d'illettrisme, soit 7% des 18-65 ans. La moitié d'entre elles ont un emploi. Souvent dans le déni ou marquées par la honte, elles sont invisibles et développent

des stratégies d'évitement : apprendre par cœur, se faire aider pour remplir un formulaire, repérer les lieux d'un rendez-vous la veille...

L'illettrisme est un vrai fléau car les personnes concernées souffrent d'un manque de confiance en elles et font face à des difficultés quotidiennes, dans la vie courante mais aussi professionnelle. On voit ainsi des apprentis rater leur examen final alors qu'ils sont très bons. Mais il faut dédramatiser : être illettré, ce n'est pas être l'idiot du village et la plupart du temps, ces personnes ont envie de s'en sortir, envie d'apprendre.

Comment votre association intervient-elle ?

Nous travaillons en partenariat avec les Maisons locales pour l'emploi, l'Armée, les centres de formation d'apprentis, Unis-Cité... Car la question de la détection est cruciale : c'est suite aux constats faits lors des Journées défense et citoyenneté que Savoirs pour réussir a été créée en 2008 à Colmar, avant d'ouvrir son antenne strasbourgeoise en 2014. Financée par la Caisse d'épargne Grand Est Europe, l'association fonctionne avec quatre salariés, dont deux issus de la Caisse d'épargne en mécénat de compétences.

Nos bénévoles accompagnent gratuitement environ 190 personnes en Alsace, pour une durée variable selon les objectifs : passer l'examen du code de la route, suivre une formation, s'inscrire dans une recherche d'emploi, être autonome au quotidien... ●

Propos recueillis par Stéphanie Peurière

[INFO +] www.savoirs-pour-reussir.fr

manifestation qui permet la rencontre de chercheuses et de lycéennes veut encourager les vocations scientifiques des jeunes filles et lever les obstacles, psychologiques bien souvent. « Sans modèle, les filles ne se sentent pas à leur place, sont facilement atteintes du syndrome de l'imposteur, constate Laura Monk. Il faut leur donner confiance en elles et envie de persévérer. » Envie aussi de faire bouger les statistiques : en France, seuls 6% des professeurs de mathématiques sont des femmes. ● Stéphanie Peurière

le comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris (Cojo), séduit par son expérience du basket professionnel, l'a contacté pour devenir manager basket-ball.

Le natif de Schiltigheim, qui a pris ses fonctions début octobre, sera chargé de l'organisation des épreuves de basket (5x5, 3x3 et fauteuil, garçons et filles). Il va s'agir de « mettre en œuvre le plus gros tournoi de basket au monde », décrit le père de famille qui va rester vivre dans le Kochersberg et effectuera plusieurs allers-retours à Paris chaque semaine. « C'est une proposition qui ne se refuse pas, c'est un truc unique dans une carrière, les JO dans son pays, ça arrive une fois tous les 100 ans », s'enthousiasme l'ancien élève du collège Saint-Étienne. « À mon petit niveau, je vais essayer de contribuer à ce que les Jeux de Paris soient magnifiques et inoubliables. » ● Tony Perrette



J. Dorkei



Les champignons émergent de bottes de paille emballées dans un film plastique.

L. Picarreta

L'insertion par les pleurotes

La Fédération des aveugles reprend le Bunker comestible et la production de champignons en bio. Une initiative qui s'inscrit dans le projet Licht, pour favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap visuel.

Niché dans les remparts et sous la végétation, il se réveille après des mois de sommeil... Le Bunker comestible, c'est un tunnel de 150 m² dans un fortin situé derrière la gare, qui a été transformé en champignonnière bio par Jean-Noël Gertz en 2016. Appelé à développer sa start-up Cycloponics dans d'autres villes, le jeune agronome avait refermé les portes de cette ferme urbaine souterraine en 2019. Depuis quelques semaines, la longue voûte humide, dont le sol en terre battue rappelle le passé de poudrière, abrite à nouveau des pousses de pleurotes et de shiitakés. La Fédération des aveugles Alsace-Lorraine Grand Est a en effet repris l'activité, avec l'appui du précédent exploitant. «*Nous souhaitons former des personnes en situation de handicap au maraîchage, avec l'objectif qu'ils puissent ensuite s'insérer dans un milieu de travail ordinaire*», explique Aline Gross, chargée de communication à la Fédération des aveugles.

Deux personnes ont donc commencé la récolte des champignons, entièrement à la main, et l'entretien des locaux. Des bandes rugueuses et colorées ont été installées sur le mobilier et les portes, les angles des meubles ont été arrondis pour éviter les blessures, mais la vaste salle n'a pas nécessité d'aménagement structurel lourd.

OBJECTIF : 150 KG PAR SEMAINE

Deux allées bordées d'étagères en métal accueillent les bottes de pailles emballées dans un épais film plastique lardé de fentes en croix. «*Dans ces bottes, le mycélium se reproduit en faisant pousser des champignons, qui émergent par les fentes prévues dans le plastique*», décrit Anne-Gaëlle Bartos, directrice adjointe de la Fédération des aveugles Alsace-Lorraine Grand Est. Le Bunker comestible présente les caractéristiques idéales pour faire pousser des champignons : malgré un taux d'humidité de 70%, les murs sont parfaitement sains grâce

au système d'aération conçu par les Allemands lors de la construction du fortin. » Les bottes de mycélium sont fournies par Jean-Noël Gertz, et chacune peut donner des champignons pendant trois ou quatre mois. Au Bunker comestible, la production est entièrement bio : il n'y a ni engrais, ni produits de synthèse, même pour le nettoyage. «*Les salariés apprennent à estimer si un pied est bon pour la récolte en jugeant la taille des chapeaux par le toucher. Si les champignons sont prêts, ils les coupent à la main*», détaille Anne-Gaëlle Bartos. Actuellement, la récolte se fait deux à trois fois par semaine, mais les excellentes conditions de pousse permettront rapidement d'augmenter cette fréquence pour un travail quotidien. L'objectif de 150 kg par semaine devrait être atteint sans peine, pour une vente aux particuliers et aux restaurateurs locaux.

CAFÉ-BOUTIQUE ET ESPACE DANS LE NOIR

Des produits bio, récoltés par des salariés en situation de handicap et vendus en circuits courts : le projet a tout pour plaire et pourrait se suffire à lui-même. Mais le Bunker comestible vise un objectif supplémentaire. «*Nous voulons changer le regard des Strasbourgeois sur la Fédération des aveugles et nos salariés*», espère Anne-Gaëlle Bartos. Aujourd'hui, les salariés ont une activité de cannage et de brosseuse, connue du grand public, ainsi que de conditionnement de produits d'hygiène à destination de clients professionnels. «*La champignonnière s'inscrit dans le projet Licht, que nous sommes en train de développer. Une campagne de financement participatif nous a permis de récolter les fonds nécessaires pour la création d'une cuisine adaptée dans nos locaux de la rue de la Première-Armée, où nous pouvons organiser des ateliers et former des salariés*», poursuit la directrice adjointe. Fin 2022, un café-boutique ouvrira ses portes dans la même rue, ainsi qu'un espace entièrement plongé dans le noir. De quoi sensibiliser le grand public et favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap. ●

Lisette Gries

[INFO +] www.aveugles-grand-est.fr

Sur les traces du Neuhof depuis 1424

Au sud de la ville, le petit hameau à la lisière de la forêt, devenu grand quartier, renferme un passé oublié. À découvrir à travers les tableaux d'un artiste, ou sur site à pied ou à vélo.

Dessinée à l'encre de Chine, une élégante demeure rehaussée d'un lanterneau d'observation émerge d'un écrin de verdure. Cette ancienne villa Reuss témoigne des maisons détenues par les riches Strasbourgeois dans les faubourgs au XIX^e siècle. Elle figure sur le dessin d'André Pierre telle qu'elle était en 1978. Réaménagé depuis, le site abrite aujourd'hui la mairie de quartier. Quant au dessin de la ferme Michel, datant de 2018, il est fidèle au modèle situé route d'Altenheim et rappelle le passé agricole du quartier. Ces œuvres exposées lors des journées du patrimoine, au fil d'une rétrospective des anciens paysages du Neuhof-Stockfeld organisée par l'Association d'éducation populaire (AEP) Kammerhof, sont consultables en ligne sur le site de l'artiste. Ce dernier, qui a son atelier route d'Altenheim, peint depuis plus de cinquante ans les lieux alentours. Disparus à jamais, reconvertis ou toujours en l'état, ceux-ci racontent une histoire méconnue.

En complément de l'exposition, l'AEP a aussi créé des parcours à pied ou à vélo pour découvrir le Neuhof qui «est, avec la Robertsau, un des faubourgs les plus anciens de Strasbourg», apprend-on dans le guide. «Les premières mentions du Neuhof datent de 1424 lors de l'installation d'une nouvelle ferme, "Neu Hof"», aux portes de la forêt.

MOULIN ET FERME ÉDUCATIVE

Tout au sud, le périple dévoile l'Oberjaegerhof, une maison construite au XVI^e siècle pour héberger le garde forestier, devenue restaurant depuis le XX^e siècle. Au bord du Rhin tortu, le moulin de la Ganzau rappelle l'ancrage de cette industrie au Neuhof, avec un premier moulin dès 1650. À proximité, s'étend la ferme éducative de la Ganzau, qui cultive et vend des produits locaux et de saison. Sa maison alsacienne remonte à l'an 1547. Route d'Altenheim, écoles, églises et équipements sanitaires révèlent le noyau villageois tissé au XIX^e siècle, dont le foyer protestant, première

réalisation à caractère caritatif du faubourg. Des équipements de l'agglomération – casernes, aérodrome et hôpital Stéphanie (actuel Ehpad) – voient le jour dans le quartier à l'aube du XX^e siècle. Plus loin, sur la terre qu'avaient occupé les Jésuites au XVIII^e siècle, un curieux bâtiment clôturé abrite «la structure opérationnelle du système eu.LISA, qui a pour but de gérer l'infrastructure informatique de l'espace Schengen».

APRÈS LA GRANDE PERCÉE

Le circuit chemine à travers la cité-jardin du Stockfeld, édifiée dans le cadre de la Grande percée pour reloger les habitants, et débouche au Coucou des bois, desservi jusqu'en 1960 par le tramway, qui déversait les dimanches «des flots de citadins qui venaient prendre l'air de la forêt et s'arrêtaient aux terrasses». Le parcours borde les grandes cités nées des opérations de logement social à l'issue de la Seconde Guerre mondiale et des ensembles parfois bâtis à la place d'anciens édifices, dont certains ont pu être immortalisés par André Pierre, comme le Châtelet de la forêt – d'où le nom de l'impasse éponyme – dessiné en 1970 avant sa démolition. ●
Pascale Lemerle

[INFO +] Site d'André Pierre (avec carte interactive des 50 tableaux exposés) : peinture-sous-verre.fr/expo21
Guide Découverte historique du Neuhof téléchargeable sur : kammerhof.fr/decouverte



André Pierre a exposé ses œuvres lors des journées du patrimoine.

UN ART VIEUX DE 3000 ANS

Vertes, bleues ou blanches, les eaux du Bauerngrund qui irriguent l'île du Rohrschollen se déclinent tour à tour en jungle verte, eau tranquille ou paysage enneigé, tandis que celles du Brunnenwasser paraissent tantôt printanières, tantôt tumultueuses. Ces paysages des bords du Rhin et de la forêt du Neuhof peints par André Pierre doivent leurs couleurs vives et contrastées au rendu de la peinture sous verre, une technique minutieuse et exigeante que maîtrise cet ancien des Compagnons du devoir et de l'école des Arts décoratifs de Strasbourg. Il est un des derniers artistes à pratiquer cet art populaire vieux de 3000 ans apparu en Alsace au milieu du XVIII^e siècle et aussi pratiqué par les peintres modernes comme Kandinsky, Paul Klee ou Étienne Cournault.



L'IRLANDE CHEVILLÉE AU CŒUR

Le Strasbourg Gaels université club, créé l'an dernier, regroupe une cinquantaine de pratiquants qui s'entraînent deux fois par semaine sur les installations du Wacken.

FOOTBALL GAÉLIQUE En football, le FC Barcelone est, selon son slogan, «*més que un club*» (plus qu'un club, ndlr). Le football gaélique, c'est un petit peu pareil. «*C'est plus qu'un sport, s'enthousiasme Maël Dancette, le président du Strasbourg Gaels université club. Nous avons vocation à promouvoir la culture irlandaise, à travers*

la langue, les danses, les chants. On a tous l'amour de ce pays où c'est le sport numéro 1, de cette culture, de cette ambiance.» Créé l'an dernier, le club est une section du SUC, dont il utilise les installations au Wacken. «*Strasbourg était l'une des seules grandes villes de France sans club de football gaélique, nous avons comblé ce manque*»,

sourit le président, qui a découvert ce sport par un ami et en est tombé raide dingue.

«UN MÉLANGE DE FOOT, RUGBY ET BASKET»
«*On a l'habitude de dire que c'est un mélange de foot, de rugby et de basket, continue Maël Dancette. Le ballon est rond, il ressemble à un ballon*

de volley. On a le droit de jouer à la main et au pied. On marque des points soit en tirant dans une cage de football, soit en tapant un drop comme au rugby. Dans les contacts, ça ressemble plus au basket car il n'y a ni plaquage ni tackle.» En Irlande, les rencontres, qui peuvent réunir près de 100 000 spectateurs, se disputent sur des terrains de 140 m de long, à 15 contre 15. «*Nous, on joue sur des terrains de foot et on fait du 11 contre 11.*» Comme il n'y a pas de hors-jeu ni de temps mort, c'est un sport très intense. «*Si vous aimez courir, c'est fait pour vous*», synthétise le passionné.

UNE QUINZAINE D'IRLANDAIS AU CLUB

Une cinquantaine de licenciés, dont un tiers de filles, composent le Strasbourg Gaels. Le club, engagé dans une ligue trinationale avec des Allemands et des Suisses, dispute le championnat de France qui réunit une vingtaine d'équipes. Après trois manches qualificatives dont l'une pourrait se dérouler à Strasbourg en février, la phase finale est prévue à Bordeaux en juin 2022. Le club, qui va organiser un tournoi de Noël avec Paris, Lille et Lyon le 4 décembre, compte dans ses rangs une quinzaine d'Irlandais : la moitié d'entre eux travaillent à Strasbourg, particulièrement aux institutions européennes, et l'autre se compose d'étudiants Erasmus. Plusieurs événements culturels sont envisagés pour l'année 2022, notamment un céilí, le bal traditionnel irlandais. ● Tony Perrette

[INFO +] Page Facebook «*Football Gaélique Strasbourg*» ou par téléphone (06 12 66 67 08). Entraînements les jeudis (18h-20h) et samedis (10h-12h) sur les terrains de football du Wacken.



M. Walter

L'ASPTT sur la pointe des pieds

L'équipe féminine s'attend encore à une opposition relevée cette saison en nationale 1.

HANDBALL Après deux saisons tronquées par la crise sanitaire et particulièrement la dernière, puisque l'ASPTT Strasbourg n'avait pu disputer que trois matchs de championnat, les joueuses ont beaucoup de plaisir à retrouver les parquets et leur public du centre sportif ouest. «*Cela donne d'autant plus d'envie et d'appétit pour cette saison*», glisse Haby Badiane, capitaine depuis cinq ans. Dans un sport dont les deux équipes de France sont championnes olympiques, le niveau du championnat hexagonal est forcément relevé. La nationale 1 féminine, troisième échelon

dans la hiérarchie française, ne déroge pas à la règle. Et c'est forte de cette réalité que l'ASPTT, qui évolue à ce niveau depuis sept ans, ne roule pas des mécaniques. «*Se mêler à la lutte pour les premières places, ce sera sûrement très compliqué*, dit encore la joueuse de 29 ans qui évolue au poste de pivot. *En dehors des réserves professionnelles qui sont très solides (Metz, Besançon, Dijon), il y a aussi d'autres grosses cylindrées, comme Palente par exemple, qui devraient jouer les premiers rôles.*»

Un tiers de l'effectif a été remanié à l'intersaison avec notamment l'arrivée

de plusieurs pensionnaires du pôle espoirs Grand Est de Metz. Du fait de leur formation, ces jeunes joueuses prometteuses ne participent qu'à un seul des quatre entraînements hebdomadaires.

«*On doit encore peaufiner nos réglages d'équipe mais avec notre mental et notre combativité, on est capable de réussir de très belles choses cette saison*», conclut Haby Badiane. ● Tony Perrette

[INFO +] Les rencontres de l'ASPTT au centre sportif ouest (6, chemin Long) en novembre : le 6 (20h30) contre Besançon et le 21 (16h) contre Saint-Maur.

1000 paires de baskets pour les étudiants-es

SOLIDARITÉ En partenariat avec Adidas, la deuxième édition de l'opération solidaire «*Démarrez du bon pied*», portée par l'association strasbourgeoise Unis vers le sport (UVS), a permis d'offrir 1000 paires de chaussures de sport aux étudiants boursiers ainsi qu'à des bénéficiaires du RSA. «*Cela lève un frein pour les inciter à la pratique sportive et cela permet de les aider alors que la crise sanitaire ne les a pas épargnés*», glisse Sophia Moudnib Dumoulin, chargée de communication de l'association œuvrant pour l'éducation par le sport. Chaque bénéficiaire a également marché un kilomètre dans la ville, l'équipementier sportif reversant 1€ par kilomètre parcouru au profit des programmes éducatifs locaux d'UVS. ●



J. Dorckel

OLIVETTI ET HERBERT, DUO GAGNANT

TENNIS Pierre-Hugues Herbert et Albano Olivetti ont remporté le tournoi challenger d'Orléans le 3 octobre dernier. Les deux joueurs du TC Strasbourg ont disposé d'une autre paire française (Hoang-Jacquet) en finale. Dans le classement mondial du double, Herbert, déjà vainqueur de cinq tournois du Grand Chelem avec Mahut, est dans le top 10 (n°6) tandis qu'Olivetti est aux portes du top 100. ●

DAZEUR DOUBLE VICE-CHAMPION DU MONDE

CANOË-KAYAK Quentin Dazeur s'est hissé, à deux reprises, sur la deuxième marche du podium à l'occasion des championnats du monde de descente à Bratislava (Slovaquie). Le céiste de 29 ans, formé et licencié à Strasbourg Eaux-Vives, a été devancé par le Tchèque Rolenc en individuel (C1). Celui-ci l'a également battu en C2 (duo) alors qu'il faisait équipe avec le Girondin Stéphane Santamaria. ●

MULLER SUR LA PLUS HAUTE MARCHÉ

DUATHLON Dorian Muller a été sacré champion de France U23 (moins de 23 ans), fin septembre à Noyon. L'athlète de l'ASPTT Strasbourg triathlon est arrivé 11e au classement scratch de la course Élite. Prochain objectif : la défense de son titre de champion de France de bike and run en décembre à Lomme. Sa compagne Emma Wasser a été sacrée vice-championne de France U23 de duathlon. ●

Isidore Pils (Paris, 1813 - Douaenez, 1875), *Rouget de Lisle chantant la Marseillaise pour la première fois*, 1849, huile sur toile. Dépôt du Musée du Louvre à la Préfecture du Bas-Rhin, puis au Musée historique de Strasbourg en 1929. Photo : M. Bertola, Musées de Strasbourg



à la figure de Rouget de Lisle peinte par Isidore Pils, elle a connu des grâces diverses dans le cœur des Français.»

Par manque de place au musée historique, c'est le musée d'art moderne et contemporain qui héberge cette exposition, lui permettant de se déployer dans l'espace réservé aux expositions temporaires. Parmi les œuvres exposées, on croisera l'incontournable toile d'Isidore Pils représentant *Rouget de Lisle chantant la Marseillaise pour la première fois*, ainsi qu'un moulage de la statue réalisée par François Rude pour l'Arc de triomphe, mais aussi des affiches, des partitions ou des photos au milieu d'autres toiles. Bien sûr, impossible de parler de *La Marseillaise* sans en entendre la mélodie...

ÉCOUTER ET RECOMPOSER L'HYMNE

Quatre portiques et un salon de musique permettront d'écouter des extraits de l'hymne ou de morceaux qui s'en inspirent, un autre salon diffusera des extraits de films et une autre salle permettra de «recomposer» l'œuvre à partir de fragments isolés.

Un riche programme de conférences, de concerts, d'ateliers et de projections de films (en partenariat avec le cinéma Star) propose de poursuivre la réflexion autour de ce chant qui ne laisse pas indifférent. Enfin, un beau catalogue d'exposition a été édité, en collaboration avec les deux autres musées partenaires et avec l'appui d'experts. ●

Lisette Gries

[INFO +] Exposition «La Marseillaise», au Mamcs, du 5 novembre 2021 au 20 février 2022
Programmation : www.musees-strasbourg.eu/la-marseillaise

LA MARSEILLAISE, HISTOIRE ET SYMBOLES

L'exposition conçue par le musée historique, en partenariat avec le musée d'histoire de Marseille et le musée de la Révolution française de Vizille, interroge ce bien commun qu'est l'hymne national.

ÉVÈNEMENT Exposition-événement de cette fin d'année, «La Marseillaise» propose un regard élargi, à la fois historique, artistique, musicologique et presque sociologique, sur notre hymne national. «Intimement lié à Strasbourg, où il a été composé, ce chant interroge : dans quel contexte a-t-il été créé ? Comment résonne-t-il à travers les âges et les mouvances ? Un temps dédaigné par la jeunesse et certains

milieux, il a cependant été spontanément entonné par les manifestants après les récents attentats», remarque Monique Fuchs, conservatrice en chef du musée historique et co-commissaire de l'exposition, en partenariat avec le musée d'histoire de Marseille et le musée de la Révolution française de Vizille.

LE CHANT DE L'ARMÉE DU RHIN
«Le parcours part du contexte historique au moment de la composition

de La Marseillaise, commandée par le premier maire de Strasbourg, le baron de Dietrich, à Rouget de Lisle en 1792 comme chant de guerre pour l'Armée du Rhin. Nous abordons ensuite son évolution et son appropriation, en France comme à l'étranger où elle a été régulièrement entonnée comme un chant révolutionnaire, détaille Monique Fuchs. Après avoir été représentée sur toutes sortes d'objets, grâce

Une place de choix pour Carabin

Le Mamcs a reçu en donation le fonds d'atelier de l'artiste alsacien et lui consacre désormais trois salles.



Sculptures, dessins, médailles, carnets... ont rejoint les collections permanentes.

J. Dorstel

SCULPTURE Enfin! Le fonds d'atelier de François-Rupert Carabin a été officiellement légué aux musées de la Ville de Strasbourg, et trois salles du Mamcs lui sont désormais consacrées. Pas moins de 56 sculptures, autant de médailles et plaques, 27 objets d'art, quatre carnets et 637 dessins, ainsi qu'un important volume d'archives ont fait l'objet d'une donation par les héritiers de cet artiste, né à Saverne en 1862 et mort à Strasbourg en 1932, après avoir mené sa carrière à Paris et dans d'autres villes européennes. Convoité notamment par le musée d'Orsay, ce précieux fonds a finalement pu revenir dans sa totalité au Mamcs grâce à la détermination du petit-fils de l'artiste, Guy Merklen, soucieux de respecter le testament de sa mère, Colette Merklen-Carabin. C'est dans le parcours intitulé «Joyeuses frictions» de

l'exposition permanente qu'ont pris place les statuettes de danseuses – dont celles représentant Loïe Fuller – et de sportives, mais aussi une Colette en bois représentant une petite fille, des chats s'accouplant, et une série de dessins exposés pour la première fois.

MOUVEMENTS DU CORPS Ces œuvres dialoguent avec d'autres artistes, contemporains de Carabin comme Émile Gallet, ou plus récents, à l'instar de Javier Pérez. «*Homme de son époque, comme le montre son travail sur le corps en mouvement, François-Rupert Carabin était aussi une figure atypique des arts décoratifs, qui a pu passer pour provocateur*», sourit Barbara Forest, conservatrice au Mamcs. Autrement dit, une figure passionnante et incontournable, que les amateurs prendront plaisir à (re)découvrir. ● *Lisette Gries*

ST-ART AGAIN

GALERIES En un quart de siècle, St-art est devenue la première foire française d'art contemporain et de design en région. Du 26 au 28 novembre, ce sont 80 galeries qui donneront à contempler au Parc expo de Strasbourg un panorama varié de la création actuelle. Les préoccupations écologiques constitueront l'une des thématiques phares avec «Futurae», exposition commissionnée par Patricia Houg, directrice artistique de l'événement. Vaughn Bell y propose ses *Personal Biosphere*, des terrariums suspendus à hauteur d'yeux dans lesquels on peut passer la tête pour une expérience multi-sensorielle. Le duo britannique Ackroyd & Harvey réalise, lui, des portraits en herbes, basé sur la photosynthèse végétale, nous rappelant ce qui nous lie au vivant. Le stand de la Région Grand Est alerte: Il n'y a pas de planète B. On y retrouve les étranges lichens de François Génot. Quant au jovial et génial Raymond Waydelich, il se voit proposer un hommage pour ses 50 ans de carrière et d'archéologie du futur! ● *Thomas Flagel*

[INFO +] st-art.com



© Ackroyd & Harvey

Expressions des deux rives



Strasbourg Méditerranée

FESTIVAL «*Humblement et avec détermination*», l'association Strasbourg Méditerranée entend centrer la 12^e édition de son festival «*sur la question des droits humains, bafoués là-bas, menacés ici, en promouvant une citoyenneté de la réconciliation*». Une volonté qui se traduit par le croisement des expressions culturelles, intellectuelles et artistiques des deux rives pendant deux semaines et en plusieurs lieux. La Bibliothèque nationale universitaire accueille les conférences du 1^{er} décembre sur «*Les droits humains aujourd'hui*» et du 2 décembre sur «*L'humanisme méditerranéen en questions*», ainsi que l'hommage cinématographique au poète palestinien Mahmoud Darwich, le 3 décembre. Les deux concerts, celui de Djazia Satour le 24 novembre au Cheval blanc, et celui de Titi Robert et Roberto Saadna, le 4 décembre à la Briqueterie, se feront entendre à Schiltigheim. Les spectacles *Grand comme la route* le 24 novembre, *Invisibles* le 26, *30 ans après* le 28, se tiendront au Point d'eau à Ostwald, tandis que *Yellel* s'installera à Pole-Sud les 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre ● *Stéphanie Peurière*

[INFO +] strasmed.com

Le jazz prend sa revanche

Après deux années compliquées, Jazzdor revient avec des créations originales et de nouvelles productions.

MUSIQUE 28 événements, 35 concerts, 126 artistes, 13 lieux, six villes, douze créations originales, cinq productions, des projections, des rencontres... Pas de doute, la 36^e édition du festival Jazzdor, qui met à l'honneur les artistes majeurs du jazz d'aujourd'hui, a décidé d'essayer de rattraper le temps perdu. «*Pendant un an et demi, nous avons été empêchés, nous avons annulé l'édition de l'an dernier et deux éditions consécutives à Berlin, ainsi que deux moitiés de saison, comme ainsi Philippe Ochem, le directeur du*



L. Poiget

festival. *Comme pour tout le monde, ça a été très problématique.*» Mais cela n'a pas freiné l'ardeur de l'équipe qui a consacré tout ce temps à accompagner les artistes «*autrement*», notamment en intensifiant l'activité de production de disques, avec cinq sorties en 2021. Elle a également fait son maximum du côté des nouveaux projets. Certains seront même proposés lors du festival, comme la création «*Baldwin en transit*», présentée lors du premier week-end. Le travail avec l'université a quant à lui été renforcé et s'inscrira cette année

sur le long cours, à l'image d'une saison déjà bien remplie. Le programme du festival, lui, a été construit au printemps, à une période d'incertitude quant aux déplacements des artistes américains. «*Il est donc davantage axé sur le jazz européen cette année, glisse Philippe Ochem. Et cette revanche sur l'édition 2020 se voudra, encore plus que d'habitude, festive, vivante et colorée!*» On peut lui faire confiance. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Jazzdor, du 5 au 19 novembre. jazzdor.com

Un soutien aux associations

SUBVENTIONS Parce que les pratiques artistiques en amateur participent pleinement aux enjeux de création, de démocratisation et d'inclusion tout en favorisant le développement de la personne, la diversité sociale et intergénérationnelle ainsi que le bien-vivre ensemble, elles sont plus que nécessaires, spécialement en cette période de sortie de crise sanitaire. Pour soutenir les associations qui les proposent, la Ville a ouvert une enveloppe de 100 000 euros, qui sera ventilée à raison de 5000 euros maximum par bénéficiaire, afin de conforter l'activité de ces structures et de leur permettre de retrouver leurs membres, voire un nouveau public, suite à la période d'arrêt. ● *V.K.*



J.-F. Badias

SEPTIÈME ART EN LANGUE ALLEMANDE

CINÉMA La 17^e édition du festival du cinéma en langue allemande Augenblick va se déployer dans tous les cinémas indépendants d'Alsace. Du 9 au 26 novembre, c'est la comédienne Hanna Schygulla, égérie de Fassbinder, qui sera l'invitée d'honneur. Seront ainsi projetés *Le Mariage de Maria Braun* ou encore *Le Faussaire* de Volker Schlöndorff. Dans la traditionnelle compétition longs métrages, ne manquez pas *Ich bin dein Mensch*, de Maria Schrader, questionnant l'avenir des humanoïdes comme partenaires de vie, et *Seule la joie*, love story poétique entre deux travailleuses du sexe dans la capitale allemande. Un focus Fritz Lang ravira les cinéphiles en mal de classiques tandis qu'une riche et variée section jeunesse se destine aux enfants, dès 3 ans. Quant aux plumes en herbe, entre 15 et 20 ans, elles pourront s'essayer à la critique (rédigée en français ou en allemand) sur l'un des films du festival. Les trois premières du concours gagneront un voyage à Berlin! ● *T.F.*

[INFO +] festival-augenblick.fr



M. Dard

Le charme du fait main

Pas moins de 170 artisans créateurs seront présents au salon Résonance[s], mi-novembre.

SALON Virtuel en 2020, le salon des métiers d'art Résonance[s] retrouve ses visiteurs, du 11 au 15 novembre, dans un nouveau lieu, le hall 1 du Parc des expositions du Wacken. Un enjeu crucial pour la plupart des artisans de ce rendez-vous au cours duquel ils peuvent exposer et vendre leurs créations. Porteuse de cet événement professionnel, la Frémaa (Fédération des métiers d'art d'Alsace) a reconduit les 170 créateurs sélectionnés l'an passé par un jury d'experts. Au menu : arts de la table, mode, mobilier, sculpture, décoration, bijoux et, bien sûr, arts graphiques. Et c'est un métier méconnu s'il en est qui se retrouve mis

en avant : celui de plisseur. Karen Grigorian, fondateur de la Maison du pli, constitue un invité d'honneur de choix, lui qui officie depuis son atelier niché sur les hauteurs de Belleville dans l'art du plissage à la main, aussi surprenant soit-il. Des matières aussi diverses que le tissu, le cuir, le parchemin, le plastique, la cire ou le bronze prennent ainsi une nouvelle dimension sous ses doigts.

VENTE AUX ENCHÈRES

Prisé des maisons de haute-couture, son travail nécessite la confection de moules plissés en carton et un passage à l'étuve à haute température. Un travail



Karen Grigorian, artisan plisseur, travaille pour la haute-couture.

d'orfèvre long et minutieux que l'on retrouve sur les podiums ou les scènes d'opéra. Autre moment phare, l'exposition collective «bird.collect[s]», qui s'installera au centre du salon. Les créateurs y donneront leur propre relecture du nichoir

à oiseaux, qu'une vente aux enchères viendra clôturer (13/11 à 17h). Les bénéfices seront reversés à la Ligue pour la protection des oiseaux. ● Thomas Flagel

[INFO +] salon-resonances.com

Bach à Sainte-Aurélie

CLASSIQUE Créée il y a 20 ans, la Chapelle rhénane est un ensemble de chanteurs et d'instrumentistes solistes qui propose une relecture des grandes œuvres du répertoire vocal européen. Après de longs mois d'attente, crise sanitaire oblige, elle revient en novembre avec un véritable tube du répertoire baroque, les fameux *Motets* de Bach. Une œuvre qui tient une place à part dans le répertoire polyphonique, sa difficulté technique la réservant aux meilleurs ensembles vocaux. Pas de quoi effrayer les seize chanteurs

et les quatre instrumentistes qui seront sur scène et qui restitueront toute l'émotion et la virtuosité de ce fleuron du XVIII^e siècle. Un beau programme qui sera suivi, en décembre, d'un autre grand classique, le *Messie* de Haendel, dans une version pour quatre chanteurs et ensemble à cordes. ● V.K.

[INFO +] *Motets de J.S Bach, le samedi 20 novembre à 20h, église Sainte-Aurélie. 6-28€ / Info et billetterie : chapellerhenane.com*

«Une société de l'évitement»

LIVRE Laurent Bayart offre ses réflexions quotidiennes sur la pandémie.

Six mois de chroniques, entre avril et septembre 2020... C'est un exercice de style?

Ce livre raconte, sous forme de chroniques quotidiennes, avec humour, dérision et poésie, le monde qui se métamorphose sous nos yeux, celui de la société «masquée», de la distanciation sociale, des «gestes barrières» qui bannissent désormais toute bourrade, embrassade et poignée de main, sous

d'abondants torrents de savon hydro-gel. *Est-ce ainsi que les hommes vivent?* écrivait Louis Aragon...

Un an après votre dernière chronique, datée du 30 septembre 2020, qu'est-ce qui a changé?

Les rapports humains ont été chamboulés. Nous sommes désormais devenus, avec le port du masque, des dactylographes des yeux puisqu'il faut, désormais, déchiffrer les regards pour identifier l'autre. Nous sommes dans une société devenue celle de l'évitement.

Vous avez signé plus de soixante ou-

vrages. Est-ce parce que tout vous inspire?

Oui, observateur du quotidien, j'aime la quête et la rencontre de l'être humain, avide de cette fraternité qui redonne du sens à nos vies. Et c'est vrai que cette boulimie de communiquer m'a permis de publier une soixante de livres. ● *Propos recueillis par Pascal Simonin*

[INFO +] «Le monde distant de nos baisers perdus», édition Orizons. 182 pages. 19 euros



E. Cegerna

Parmi les 24 morceaux de la compilation figure le titre en français composé pour l'occasion par la chanteuse Londe.

STRASBOUGE ENCORE ET TOUJOURS

Labels et artistes se sont retroussé les manches pour montrer que, malgré la pandémie, la scène strasbourgeoise reste active et talentueuse.

MUSIQUE Transformer une difficulté (le confinement) en une opportunité pour valoriser la production musicale locale. Voilà le pari qu'ont fait trois amis professionnels de la musique face à la crise et à l'impossibilité, pour les artistes, de se produire sur scène. Joël Beyler, du label strasbourgeois #14, Benjamin Caschera, du label national La Souterraine, et Emmanuel Dosda, chroniqueur musical, ont rassemblé, dans une compilation, tout un pan de la scène locale. Au total, 24 artistes, dont certains

ont sorti là leur premier titre digital, à l'image de Nebbiu, Nygel Panasco ou encore Tristan Lepagney, ont participé au double album *Strasbourg Encore*. On y retrouve tout un patchwork de styles, de la pop dansante à des chansons plus calmes, toutes en français, et même quelques instrumentaux. Parmi les artistes qui ont répondu à l'appel, on retrouve aussi des personnalités à la discographie plus aboutie, telles Claire Faravarjoo, le groupe Encore ou Banditminuit. Mais c'est réellement la diversité de

profils, d'esthétiques et d'univers que le projet souhaite mettre en avant. «*Nous ne voulions faire aucune différence, donner sa chance à chacun et surtout créer un espace qui propose un instantané de la scène strasbourgeoise*», glisse ainsi Joël Beyler. Le résultat est coloré et pétillant, plein de vie et d'envie. Comme ce qui émane actuellement de la scène culturelle locale. ●
Véronique Kolb

[INFO +] *Strasbourg Encore*, en téléchargement sur toutes les plateformes.



Un salon très nature

RENDEZ-VOUS Le salon De la nature au livre s'installera les 6 et 7 novembre dans les locaux du Cine de Bussierre, rue Kempf. L'événement rassemblera une quarantaine d'auteurs, illustrateurs, photographes ou poètes qui, «*à travers leurs ouvrages, contribuent à sensibiliser le grand public à la richesse et à la fragilité des milieux naturels, ainsi qu'aux questions environnementales*». André Muller, qui fut l'animateur de l'émission télévisée A'Gueter diffusée sur France 3 Alsace, sera le parrain de cette sixième édition et dédicacera son dernier livre. Le 7 novembre, le groupe Weepers Circus jouera *Panique dans la forêt*, un conte musical (lire ci-contre). ● *L.D.*

[INFO +] sinstrasbourg.org

SUR LE CHEMIN DES JEUNES LECTEURS

LIVRES

→ Des dinosaures

Le monde magique d'Europa Park à la maison : c'est la proposition des éditions du Signe alliées à MackMediaBrands, avec la publication du deuxième tome des aventures de Léon et Sophie en vacances chez Mamie Freudenreich, laquelle élève... des dinosaures. Disponibles en français et en alsacien, ces livres illustrés se vivent aussi en réalité augmentée. ●

[INFO +] La fantastique piscine de Mamie Freudenreich, éditions du Signe, 14€

→ Des pirates et des licornes

La tournée de leur spectacle sera de retour en Alsace en mai. En attendant, chacun peut user et abuser du livre-disque des Weepers Circus *Panique dans la forêt*. Ce conte musical en treize pistes, qui raconte l'odyssée nocturne de quatre amis, est raconté par Tchéky Karyo et illustré par Clothilde Perrin. ●

[INFO +] Gallimard Jeunesse, dès 6 ans, 24,90€

→ Une jeune résistante

Anne-Marie Wimmer, elle, a choisi de parler aux enfants d'une héroïne oubliée, Laure Diebold-Mutschler. Une jeune Alsacienne, d'abord passeuse, puis qui, de Sainte-Marie-aux-Mines à Lyon, gagnera ses galons de résistante, aux côtés de Jean Moulin, sous le nom de code de Mado. ●

[INFO +] Ponte Vecchio Éditions, 8€



E. Cegarra

«Regarde y'a des biquettes!»

SORTIE Odile Speisser prévient tout de suite: «On entre chez les animaux. Ici, c'est chez eux!» La référente du parc Friedel, géré par la Ville d'Illkirch, veille sur les moutons, chèvres, poneys, poules, oies, ânes, canards, paons, lapins et autres résidents du site de deux hectares. «Cette année, nous avons acquis des alpagas et récupéré trois petits cochons, précise-t-elle. Les animaux se laissent facilement approcher et caresser. Et s'ils n'ont pas envie de contact, ils peuvent s'isoler.» Seuls les tortues, les vaches et les poneys demeurent dans leurs enclos pour éviter d'être trop sollicités, mais ils se promènent en toute liberté la nuit. Le parc Friedel, aménagé au bord de l'Ill et régulièrement modernisé depuis sa création en 1984, fait le bonheur des familles du secteur comme Martine et son petit-fils Arthur. «On vient plusieurs

fois par an, c'est agréable, calme et arboré, témoigne cette habitante de Geispolsheim. On passe aussi du temps à l'aire de jeux», située juste à côté du parc. «Regarde y'a des biquettes!», s'écrie Arthur, avant de s'intéresser à la jument Elsass. Pour toute question sur les animaux ou le fonctionnement du parc, n'hésitez pas à questionner Odile Speisser et ses collègues, qui se feront un plaisir d'y répondre. Accessible aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes, ainsi qu'aux groupes scolaires en dehors des horaires d'ouverture, le parc Friedel est ouvert les mercredis, samedis, dimanches et jours fériés dans l'après-midi, et toute la semaine pendant les vacances scolaires. ● Léa Davy

[INFO +] Entrée gratuite et passe sanitaire obligatoire ; www.illkirch.eu, rubrique Culture, sports et loisirs

À HAUTEUR D'ARBRES

NOUVEAUTÉ En mai dernier, sur un ancien site militaire de Drachenbronn, le Chemin des cimes a ouvert au public. Cette étonnante structure permet de découvrir de manière originale le parc naturel des Vosges du Nord en cheminant sur un sentier en bois, à hauteur de la cime des arbres. Point culminant de l'expérience : une tour d'observation en spirale, située à 30 mètres de haut, et sa vue à 360° sur la forêt et la plaine. De petits jeux et des panneaux d'informations pour les enfants ponctuent le parcours, d'une longueur totale d'un kilomètre. Pour retrouver la terre ferme, il suffit de descendre sur

le chemin en pente douce... ou d'emprunter un toboggan de 75 mètres de long. Le Chemin des cimes est la première structure de ce type en France mais il en existe d'autres, notamment en Allemagne, à Bad Wildbad. D'autres sites touristiques se trouvent à proximité de Dachenbronn (comptez 1h de trajet en voiture), comme le fort Schoenenbourg, ancienne fortification de la ligne Maginot, ou les ruines du château du Fleckenstein. Hunspach, élu village préféré des Français en 2020 dans l'émission télé du même nom, et Wissembourg, connue pour sa maison du sel datant du XV^e siècle, se situent à respectivement 10 et 15 minutes en voiture du site. ● Léa Davy

[INFO +] www.chemindescimes-alsace.fr



EAN France Saif

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

La lutte contre les violences faites aux femmes continue

À l'heure de la rédaction de cette tribune, **90 femmes' ont été tuées en France, en 2021**, par leur conjoint ou ex-conjoint. La « grande cause du quinquennat » s'en est allée, bien avant l'arrivée de la crise sanitaire. Il ne suffit pas de déclarer une grande cause pour opérer des changements et lutter contre les violences faites aux femmes.

Un engagement sincère

Au sein de notre groupe, le combat pour l'égalité et la lutte contre les violences faites aux femmes ne sont pas de simples postures. Depuis notre arrivée en juin 2020, Christelle Wieder, adjointe aux droits des femmes et à l'égalité de genre en lien avec ses collègues en charge de l'aide aux victimes et de la ville inclusive s'est engagée avec force et sincérité **en renforçant l'offre d'hébergement pour personnes vulnérables** sur le territoire de la Ville de Strasbourg. En coopération avec Nadia Zourgui, adjointe en charge de l'aide aux victimes, une **campagne de communication massive** a été lancée pour rappeler les numéros d'appels d'urgence et les contacts des associations d'aide aux victimes.

Stop talking, start funding!

Cet appel féministe international nous le dit très simplement : les paroles ne suffisent plus, si nous voulons lutter contre les violences faites aux femmes et pour l'égalité, il nous faut en **payer le prix**. Nous avons donc sensiblement augmenté les moyens financiers dédiés à cette mission. Ce sont plus d'un **demi-million d'euros** par an alloués à la création de **74 places d'hébergement d'urgence** pour les femmes victimes de violences. Nous avons également accordé **74 000€ de subventions** supplémentaires aux associations de la Commission plénière pour les droits des femmes et renforcé l'équipe des intervenantes sociales au point d'accueil des victimes du commissariat.

« Les droits des femmes à l'épreuve des crises »

Ce sera la thématique du colloque qui se tiendra le 23 novembre², organisé par la Ville de Strasbourg à l'occasion de la journée de lutte contre les violences faites aux femmes. Des conférences seront animées par des expertes pour analyser l'impact des crises sur les droits des femmes.

« *N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question* » (Simone de Beauvoir) ●

¹ Décompte réalisé par « Féminicides par compagnons/ex » en date du 12 octobre 2021
² « Les droits des femmes à l'épreuve des crises », 23 novembre 2021 au Palais de la Musique et des Congrès. Accès gratuit sur inscription.

LE GROUPE DES ÉLU·ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE
GROUPE DE 47 ÉLU·ES, CO-PRÉSIDIÉ
PAR CAROLINE ZORN ET MARC HOFFSESS
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU



FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Oui à une ZFE juste et solidaire, respectueuse des citoyens

La Zone à Faible Émission sera effective au 1^{er} janvier 2022.

Strasbourg a été pionnière sur les questions des mobilités, le retour du TRAM en 1994 constitue un acte fondateur de l'égalité urbaine et pour l'amélioration de qualité de l'air. Nous devons continuer de garantir le droit à la mobilité tout en prenant soin de la santé et de la qualité de vie des habitants mais en les accompagnant et leur demandant des efforts justes.

Nous avons adressé une contribution et 13 propositions concrètes pour éviter la **transformation de l'EMS en «bunker» et garantir à tous la possibilité d'accéder aux meilleurs outils de mobilités**. Ces propositions sont reprises en grande partie. Mais nous pensons qu'il est possible d'aller plus loin et faire de la ZFE un outil majeur d'une transition écologique optimiste.

Pas de ZFE à 2 vitesses : 1 territoire et 1 calendrier commun avec un arrêté unique sur l'ensemble de l'Eurométropole au plus tard pour le 1^{er} janvier 2028 intégrant l'interdiction des véhicules Crit'Air 2.

Un Guichet Unique pour un ZFE accessible mutualisant les interventions financières de l'État et de l'EMS. Au moment de l'acquisition du véhicule il faut pouvoir bénéficier des aides directement et non à posteriori.

Une aide booster pour tous. Face à l'urgence climatique et pour accélérer la lutte contre la pollution il faut soutenir plus fortement les personnes voulant accompagner de manière accélérée et vertueuse la ZFE avec une aide de 1000€ accessible à tous pour le renouvellement d'un véhicule.

Organiser une offre de service et d'accès avec une cartographie des points d'entrée du territoire nécessaire pour permettre de développer aux points de rupture des plateformes multimodales regroupant le stationnement, l'accès aux transports en commun et aux solutions d'autopartage.

La ZFE doit se concevoir en partenariat avec l'ensemble des acteurs économiques. Le renouvellement des véhicules ou leur conversion avec un carburant plus propre passe par la mise en place de bornes de recharge électrique ou de stations spécifiques type GLV. Il faut un schéma logistique ambitieux pour le transport du fret et le déploiement de solutions de «Retrofit».

Notre objectif : «faire ensemble» une ZFE dans le respect des besoins et des envies de mobilités de tous. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE
CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, SALAH KOUSSA,
DOMINIQUE MASTELLI, SERGE OEHLER, ANNE-PERLENE RICHARDOT
Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 15 novembre à 12h30

STRASBOURG ENSEMBLE

Anesthésie générale pour la démocratie locale

Annoncée comme une « urgence » par Jeanne Barseghian, la participation citoyenne est la grande oubliée de ce mandat. Après 18 mois, nous sommes chaque jour plus inquiets pour notre démocratie à Strasbourg. **Nous n'avons eu de cesse de dénoncer la suppression des Conseils de quartier, un outil de démocratie qui permet d'écouter et d'agir en proximité avec les citoyens.** Ces instances démocratiques ont été supprimées sans sommation et sans alternative, au mépris de la loi, de la démocratie et surtout des citoyens.

Les conférences citoyennes, consultations publiques, réunions de participation sont devenues des **événements de communication et non de démocratie locale**. Ainsi la soirée de restitution de la conférence citoyenne ZFE où une immense tente et des moyens techniques délirants dignes d'un grand tournage ont été mis en place, loin de la sobriété prôchée par ailleurs, pour permettre une participation minimale. Les grands « shows » de communication pour servir l'agenda politique des écologistes ont remplacé les instances d'expression et de participation, engendrant **éloignement et désintérêt** comme en témoigne la très faible participation à ces événements.

Cette anesthésie générale de la démocratie locale nous inquiète et doit prendre fin.

Les consultations sur la ZFE ou l'extension du tram vers le nord, des enjeux majeurs pour les 20 ou 30 prochaines années, sont bâclées malgré l'investissement de citoyens qui ont donné de leur temps. La consultation sur la ZFE n'a pas été garantie par la Commission Nationale du Débat Public comme l'exécutif s'y était engagé. La consultation sur le tram nord a consisté en une première et dernière vraie réunion publique organisée à 8 jours de la fin concertation. La future consultation sur le réaménagement de la Neustadt est déjà tronquée car elle exclut la discussion le passage du tram avenue des Vosges. Les événements se multiplient et se ressemblent: **le but n'est surtout pas de «co-construire» les projets, mais de les présenter par la méthode du fait accompli.**

Cette absence de proximité et d'écoute est dommageable pour notre ville et ses habitants. Il y a **urgence à recoudre le lien social et démocratique**. Il y a urgence à réagir face à ce délitement de la démocratie locale qui semble manifestement arranger les Verts qui font tout leur possible pour en détourner les citoyens. ●

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE
ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact: strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Bois de Bussière : l'hypocrisie des écologistes

Ce qui est en train de se passer « bois de Bussière » est tout simplement scandaleux.

Alors que des écologistes sont en responsabilité, ils décident de signer un permis de construire autorisant un promoteur à raser une forêt pour y construire des immeubles. Que l'on soit clair, il n'est pas ici question de quelques buissons mais bien d'une véritable faune et flore d'exception, d'arbres centenaires au carrefour des trames verte et bleue de notre ville, qui vont disparaître sous le béton.

À entendre la maire de Strasbourg, ils n'ont pas les moyens de s'y opposer parce que la loi autorise un tel projet. La loi en question se nomme en fait le Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi). Ce PLUi ne vient pas du ciel ni du Parlement. Ce texte est adopté par les élus locaux. Et devinez qui a voté en faveur de ce texte adopté en décembre 2016 permettant de raser le bois de Bussière? Jeanne Barseghian elle-même ! Et elle pourra difficilement se cacher derrière le fait que la municipalité était dirigée par Roland Ries puisque justement l'adjoint en charge de l'urbanisme était Alain Jund...un écologiste.

La maire de Strasbourg nous explique donc être contrainte par une règle qu'elle s'est elle-même imposée et en faveur de laquelle elle a voté sans réserve...

Quelle solution désormais? Que la maire prenne enfin ses responsabilités! L'édile de la 7^e ville de France et capitale européenne est tout à fait en mesure de rencontrer le promoteur et d'entamer une négociation pour que celui-ci renonce à son projet.

Le sujet du Bois de Bussière est emblématique et est un bon exemple de ce qu'il se passe ailleurs dans la ville. **Que ce soit au Neudorf, au Neuhof ou à la Robertsau, nos quartiers subissent la bétonisation des élus soit-disant «écologistes». Où est la végétalisation promise? Quelques arbres en pot l'espace d'un été? Quelle déception pour celles et ceux qui ont cru de bonne foi à cette municipalité... ●**



JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

**CACHEZ CETTE
FEMME QUE JE NE
SAURAI VOIR**

MÉDIATHÈQUES EN DÉBAT
DU SAMEDI 13 AU MERCREDI 24 NOVEMBRE 2021

Médiathèques

